

# M/les carnets de l'imec/ automne 2022/ numéro 18

« Moins tu manges, bois, achètes de livres ;  
moins tu vas au théâtre, au bal, au cabaret ;  
moins tu penses, aimes, réfléchis ; moins tu  
chantes, moins tu fais de la peinture ou de la  
poésie, etc., plus tu *épargnes*, plus tu augmentes  
ton trésor que ne mangeront ni les mites ni la  
poussière, ton *capital*. Moins tu *es*, moins tu  
manifestes ta vie, plus tu *as*, plus ta vie aliénée  
grandit, plus tu accumules ton être aliéné. »

Karl Marx, *Critique de l'économie politique. Manuscrits de 1844*, traduction et préface de Kostas Papaïoannou, Allia, 2007, p. 121.

# sommaire/

## 1. MARX ODYSSÉE/

<b>« Le marxisme est toujours là »</b>	<b>7</b>
par Étienne Balibar	
<b>Marx, un archipel</b>	<b>10</b>
par François Bordes	
<b>Antonio Negri, histoires d'une vie</b>	<b>14</b>
par Judith Revel	
<b>Henri Lefebvre, une trajectoire singulière</b>	<b>16</b>
par Jean-Numa Ducange	
<b>Daniel Bensaïd, un marxisme du sujet</b>	<b>18</b>
par Ludivine Bantigny	

## 2. PORTRAITS/

<b>Alain Robbe-Grillet,</b> <b>aventurier du Nouveau Roman</b>	<b>22</b>
par Benoît Peeters	
<b>Michel Vinaver, explorateur du contemporain</b>	<b>26</b>
par Simon Chemama	
<b>Jean-Loup Rivière, exposer la question</b>	<b>28</b>
par Celia Daniellou-Molinié	

## 3. RECHERCHE/

<b>Brèves de recherche</b>	<b>32</b>
<b><i>art press</i>, une archive du contemporain</b>	<b>34</b>
par Flore Di Sciullo	
<b>Henri Maldiney, dans l'atelier du phénoménologue</b>	<b>36</b>
par Adnen Jdey	
<b>Une bourse Olivier-Corpet pour l'histoire de l'édition</b>	<b>38</b>

## 4. RENCONTRES/

<b>Saison culturelle</b>	<b>42</b>
<b>Mémo</b>	<b>46</b>

## éditorial/

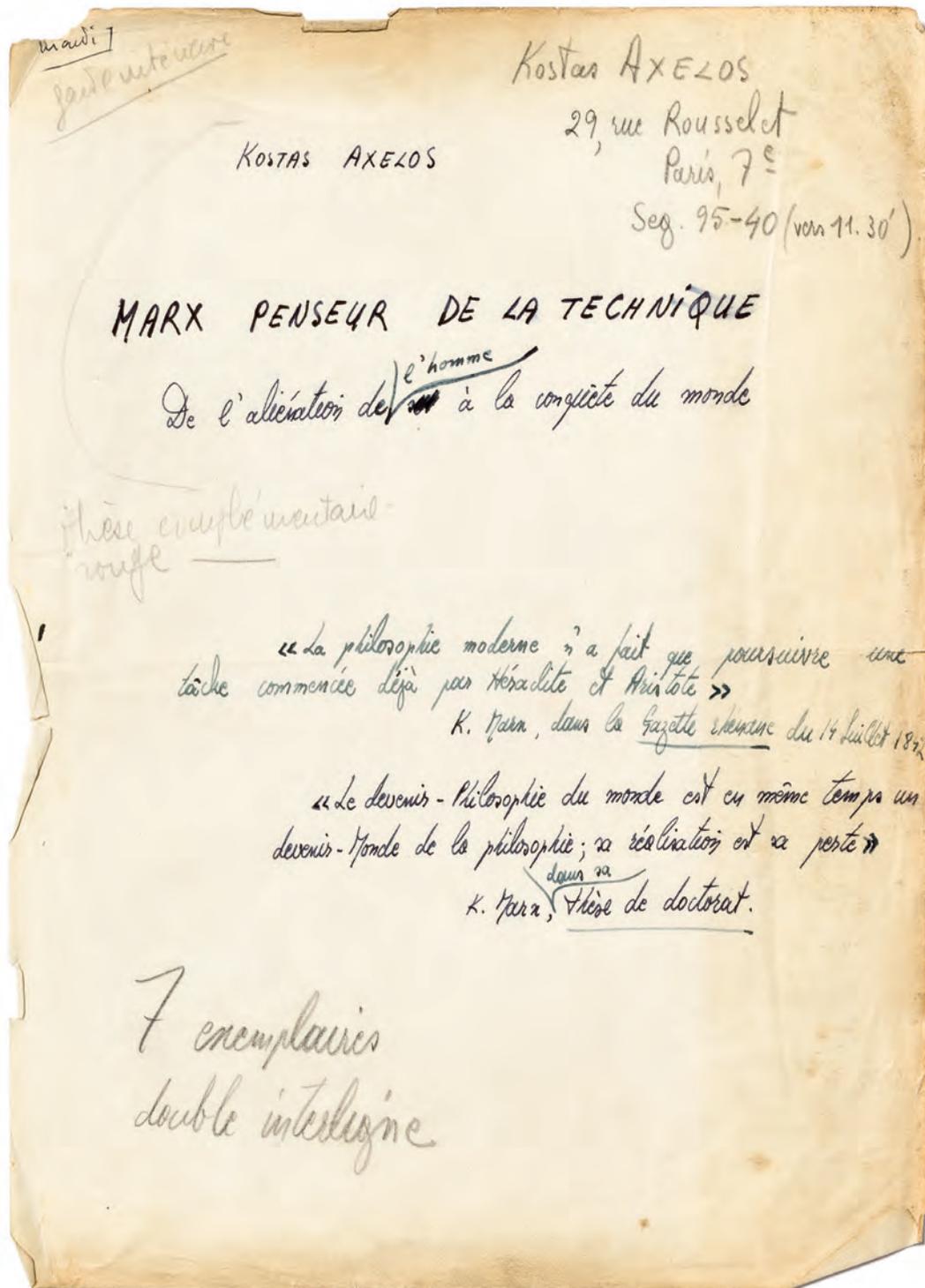


En 1965, dans son recueil intitulé *Pour Marx*, Louis Althusser posait très simplement l'enjeu : partir à « la recherche de la pensée philosophique de Marx », écrivait-il, était « indispensable pour sortir de l'impasse théorique où l'histoire nous avait relégués ». S'ouvrait alors une nouvelle période, incroyablement féconde, de lectures de Marx. Objet de controverses tumultueuses, la pensée marxiste est toujours le lieu de reformulations vives, incessantes, sur les formes d'assujettissements et la détermination des rapports sociaux, sur les contradictions du progrès et l'organisation du travail, sur les notions de « ressource » et de « commun », sur les enjeux politiques de la théorie et ses liens avec la *praxis*... autant de questions névralgiques dont l'examen critique reste aujourd'hui indispensable. Or, une très belle part des archives de cette aventure majeure de la pensée telle qu'elle s'incarne aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles se trouve dans la très grande collection de l'Imec. Il est essentiel d'en décrire la diversité. Nous nous y attelons. *Les Carnets* cartographient cette richesse documentaire qui permet d'approfondir les enjeux d'une réflexion très actuelle. Dans un entretien, le philosophe Étienne Balibar rappelle l'intensité des engagements autour de la pensée de Marx et déploie avec un remarquable esprit de synthèse quelques-unes des perspectives qu'elle permet d'ouvrir aujourd'hui. François Bordes décrit l'archipel des fonds qui, à l'Imec, offrent autant de lectures possibles de l'œuvre de Marx : un vaste ensemble encore enrichi par l'entrée des papiers de Henri Lefebvre, d'Antonio Negri et de Daniel Bensaïd que nous saluons dans ces pages. Matériaux Marx. Les archives sont là. Elles servent à déchiffrer le monde. ■

**Nathalie Léger**  
Directrice de l'Imec

◀ Henri Lefebvre. Carnets préparatoires à la traduction des *Cahiers sur la dialectique de Hegel* de Lénine (Paris, Gallimard, 1939). Archives Henri Lefebvre/Imec.

# 1. Marx odyssee/



# « Le marxisme est toujours là »

Quelle est l'actualité de la pensée de Marx en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle ? *Les Carnets de l'Imec* ont choisi de donner la parole à Étienne Balibar, philosophe, élève d'Althusser à l'École normale supérieure dans les années 1960, et qui n'a jamais cessé d'interroger les questions posées par Marx à la philosophie. Il revient ici sur la nécessité, pour chaque époque, d'en approfondir les enjeux, et il évoque l'évolution de sa relation à la pensée de Karl Marx.

◀ Henri Lefebvre. Tapuscrit de la table des matières de « Traité sur la rente foncière » [années 1950]. Archives Henri Lefebvre/Imec.

*Les « lectures de Marx » sont (presque) innombrables, objets de controverses passionnées. Les nombreux fonds d'archives conservés à l'Imec en témoignent. De Louis Althusser à Antonio Negri, de Henri Lefebvre à Alain Badiou, c'est la diversité et l'intensité des interprétations qui frappent. Comment l'expliquer ?*

Je voudrais dire d'abord que je suis émerveillé de la richesse des archives que possède désormais l'Imec et qui « documentent » l'aventure de la pensée française au XX<sup>e</sup> siècle dans son rapport intime, violent, imaginatif avec le marxisme. Ayant été quelque peu moi-même un témoin et un participant de tous ces débats, j'en tire le sentiment, non pas tant d'une sédimentation que d'une fournaise, qui ne demande qu'à brûler encore. Sartre, dans un texte fameux de 1960, avait déclaré le marxisme « horizon philosophique indépassable de notre temps ». Ce qui s'est passé ensuite n'a pas exactement suivi les voies qu'il anticipait, mais n'a pas infirmé le sens profond de son diagnostic : le marxisme est toujours là. Mais j'en viens à votre question : les controverses font la philosophie, et la passion est la contrepartie de tout engagement « sans réserve » dans la pensée, mais il est vrai que le marxisme présente une singularité. C'est, comme a dit un jour Althusser (lui-même repré-

sentant d'une sorte d'hyper-orthodoxie qui a fini par le déporter au-delà de toute « axiomatique » préexistante), une « théorie schismatique », dont toute l'histoire n'est faite que d'interprétations antagonistes des mêmes thèses. Il ne s'agit pas de les concilier de façon éclectique, mais de creuser les enjeux de leur conflit. Et de ce point de vue votre « constellation » est une base privilégiée, car ses acteurs sont toujours allés aux extrêmes, à la fois dans la lecture de Marx et dans la tentative de le combiner avec ses « autres » (Freud, Spinoza, Heidegger, Kant, Hegel, Saussure, Weber...). On voit bien en les énumérant que personne n'a pu penser avec Marx tout seul, mais personne n'aura pu vraiment penser sans lui.

*Diriez-vous que votre relation à l'œuvre de Marx s'est transformée depuis votre première lecture sous la conduite de Louis Althusser ?*

Ma relation ne s'est pas seulement transformée, elle s'est inversée (ou « renversée ») sur des points essentiels. Mais un renversement est un lien très fort, presque indissoluble, parce qu'il pivote autour de questions qui apparaissent alors irréductibles : par exemple, aujourd'hui, celle de la « reproduction sociale », qui concerne les féministes matérialistes autant que les théoriciennes et les théoriciens des « transclasses » échappant

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I.- Généralités.

- A) Le Marxisme et la question paysanne en général.
- B) Place de la théorie de la rente foncière.
- C) Importance de la théorie.
- D) Importance historique de la Théorie. ( Les physiocrates Smith, Ricardo, Rodbertus, ~~Marx, Engels, Plekhanov~~, etc)
- E) Méthodologies de la question.

p. 85 CHAPITRE II.- Transformation du surprofit en rente foncière.

Les rentes différentielles.

- A) La rente différentielle (I)
- B) La rente différentielle ( II )

Application de la théorie à l'étude de la structure agraire française.

pag 134 CHAPITRE III.- Transformation du surprofit en rente foncière.

La rente foncière absolue.

- 16) Le monopole de la terre.

Application de la théorie à l'étude générale des monopoles - à l'étude du protectionnisme, du dirigisme, de la crise agricole dans le capitalisme déca

176 CHAPITRE IV.- Le prix du sol.

pag 180 CHAPITRE V.- Les formes précapitalistes de la rente.

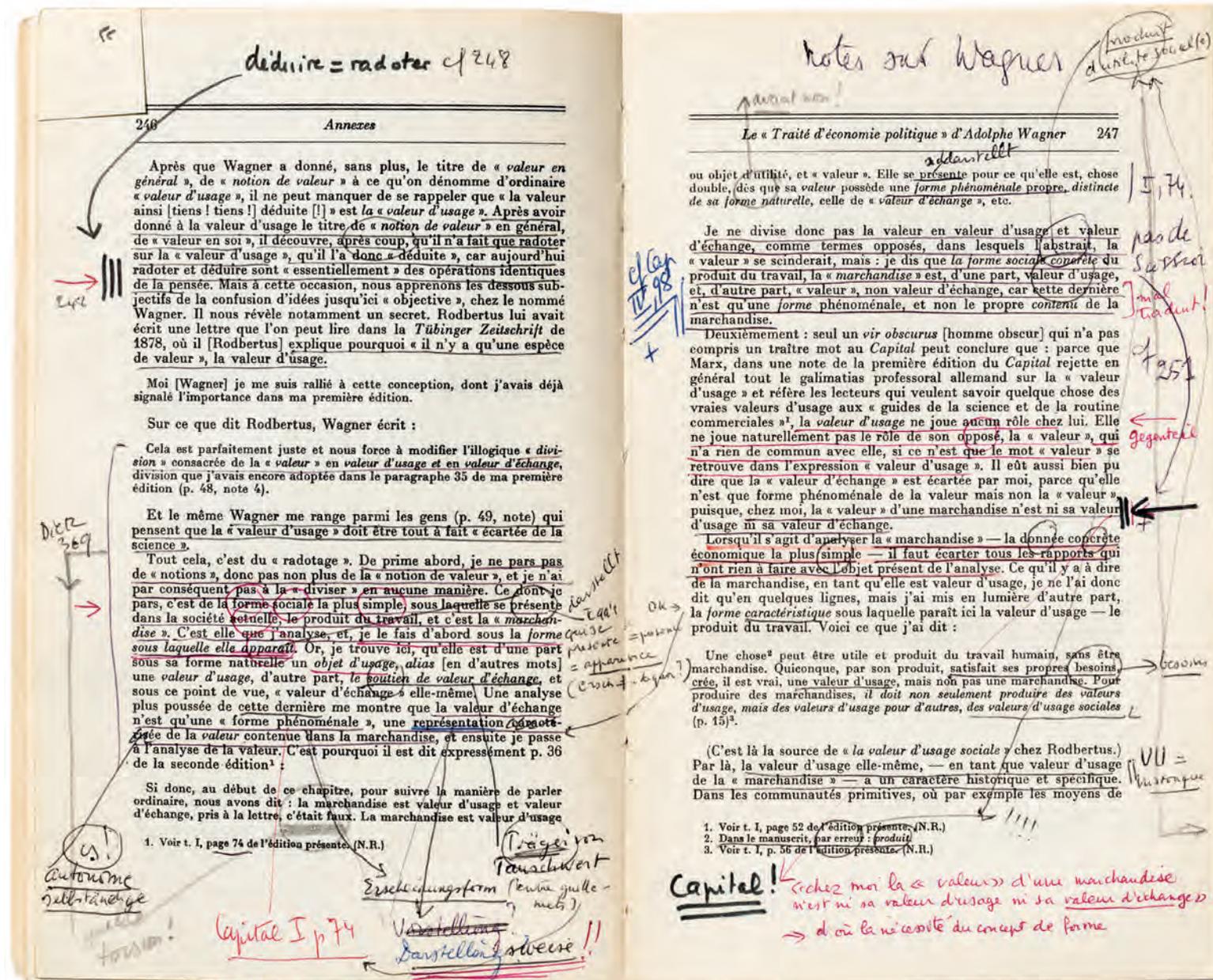
- A) Le tribut et la dîme.
- B) Les redevances féodales. Rente travail; rente rente argent.

au déterminisme culturel, « dialectisant » à la fois Marx et Bourdieu sans renier leurs acquis. J'ai dû procéder, au-delà d'Althusser (qui ne l'aurait peut-être pas refusé, il n'était pas le dogmatique dont il a voulu un moment donner l'image), à une double historicisation de Marx. Historicisation interne : sa théorie ne cesse d'évoluer à l'épreuve d'une histoire qui s'avère imprévisible. C'est par exemple la leçon de la Commune de Paris. Historicisation externe : le capitalisme n'est pas un « mode de production » unique, mais une économie-monde (Wallerstein) qui met en concurrence plusieurs formes d'exploitation et donc plusieurs « classifications » entre dominants et dominés. Mon point de friction le plus aigu (donc à la fois de grande proximité et de grande divergence) avec Althusser est venu de mon travail sur le racisme institutionnel : j'ai parlé d'une « structure psychique d'État », ce qui est à la fois très proche de ses « appareils idéologiques d'État », et dévoile en même temps le refoulé de sa théorie. D'où la nécessité aussi de revenir à la question de l'articulation entre les rapports idéologiques (où il avait identifié le point névralgique de la philosophie chez Marx) et les formations de l'inconscient qui sont aussi des formations sociales. Le « rapport social » est à double fond...

### Que retenir d'essentiel de la pensée de Marx pour penser la politique aujourd'hui ?

Je pense que l'essentiel reste l'articulation entre la lutte des classes comme principe d'intelligibilité de la politique qui « transforme le monde », c'est-à-dire modifie le cours de l'histoire, et le « communisme » comme horizon d'une désaliénation des rapports que l'espèce humaine entretient avec elle-même et avec son environnement. Comment ne serait-ce pas d'actualité à l'époque du capitalisme absolu dans lequel nous vivons ? Mais ce sont deux instances hétérogènes, dont le marxisme orthodoxe (codifié par les appareils de parti) a tenté de faire croire qu'elles se déduisent purement et simplement l'une de l'autre : en réalité elles sont en tension et cherchent indéfiniment leur unification du côté de la théorie (ou comme on disait à une certaine époque, de la « science », je dirais aujourd'hui du « concept ») et du côté de la *praxis*, c'est-à-

dire de l'engagement collectif des sujets dans des utopies ou des insurrections. On a compris que d'autres structures de domination sont aussi fondamentales que le capitalisme (par exemple le patriarcat, même s'il se combine étroitement avec lui dans nos sociétés du Nord et du Sud), et que les processus de « destruction » inhérents à l'exploitation s'étendent au vivant et à l'environnement « terrestre », ce qui conduit à critiquer le productivisme, voire l'industrialisme, de la philosophie de l'histoire chez Marx. Rien de tout



cela n'invalide l'idée de la lutte des classes, bien au contraire. Et par-dessus tout, cela conduit à mettre au centre de la perspective d'émancipation communiste, non seulement la critique de la propriété privée (pour instituer la priorité du « commun » dans notre vie sociale), mais l'internationalisme et son corrélat « cosmopolitique ». Je dis ceci au moment où la guerre est à nos portes.

**Étienne Balibar**  
Philosophe, professeur émérite à l'université de Paris-Nanterre et professeur à l'université de Californie à Irvine. Le troisième tome de ses *Écrits, Cosmopolitique. Des frontières de l'espèce humaine* est paru en 2022 aux éditions La Découverte.

Propos recueillis par **Nathalie Léger**

▲ Pages du *Capital* de Karl Marx (Éditions sociales, 1950) annotées par Louis Althusser. Archives Louis Althusser/Imec.

# Marx, un archipel

Pour Hannah Arendt, « il n'a jamais été facile de penser et d'écrire sur Karl Marx ». Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, peu de pensées ont en effet eu un tel impact sur l'histoire politique, intellectuelle et culturelle. Le large courant philosophique issu de Marx influence en profondeur les sciences sociales, l'économie, l'histoire, la littérature et les arts. L'Imec constitue en Europe l'un des plus importants lieux de conservation d'archives de penseurs et de chercheurs en dialogue avec les « spectres de Marx ».

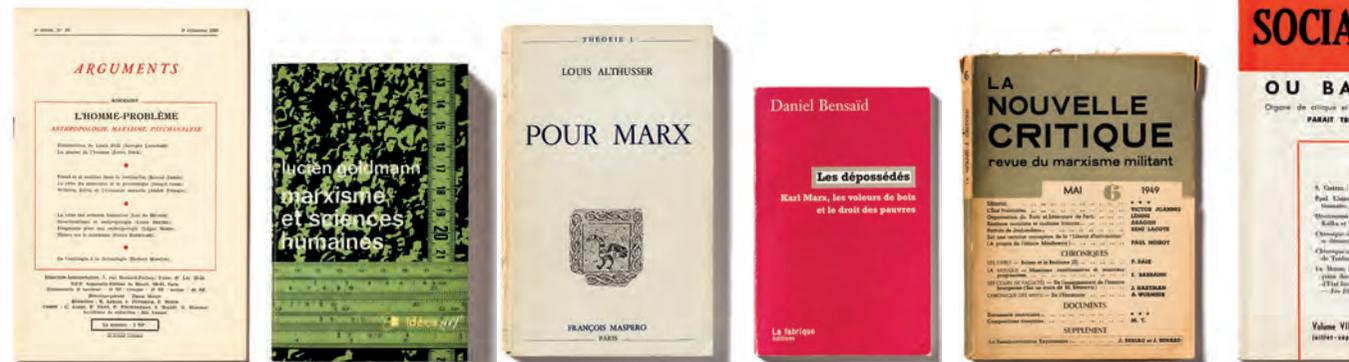
Les marxismes apparaissent, notait Raymond Aron, comme « à la fois dépassés et vivants ». Cette pensée de et dans l'histoire n'est en effet condamnée ni à l'effacement, ni à l'oubli, ni à ce que Marx nommait ironiquement « la critique rongeuse des souris ». Bien au contraire, les nombreuses recherches montrent une réelle actualité de cet espace où dialoguent le savant, le citoyen et le politique. Écrivains et artistes nourrirent souvent ce dialogue, à l'image de Pierre Daix ou Vladimir Pozner, d'André Fougeron ou Antoine Vitez. Historiens, journalistes, psychanalystes membres du Parti communiste français furent durablement marqués par le marxisme comme Lucien Bonnafé, Jean Chesneaux, Pierre Courtade, Tony Lainé, Maxime Rodinson ou Jean-Pierre Vernant.

Marxologie, marxisme, marxisme-léninisme, métamarxisme : les archives témoignent de cette pluralité d'approches. L'ensemble forme une sorte d'archipel dont l'île première serait le massif althussérien. La collection Louis Althusser compte en effet parmi les plus riches, les plus consultées et les plus citées actuellement. Les archives d'Alain Badiou, François Châtelet, Dominique et Jean-Toussaint Desanti, Frantz Fanon, Félix Guattari, Dionys Mascolo, Antonio Negri, Jean-Michel Palmier, Michel Pêcheux

ou Jacques Rancière, constituent de leur côté des terrains philosophiques où la question du marxisme et du communisme se réinvente. Les hétérodoxes du marxisme forment un ensemble conséquent, souvent rassemblés autour de revues comme *Arguments*, *Autogestion* ou *Socialisme ou Barbarie*. Parmi ces penseurs critiques : Miguel Abensour, Kostas Axelos, Daniel Bensaïd, Yvon Bourdet, Cornelius Castoriadis, Françoise d'Eaubonne, Joseph Gabel, Lucien Goldmann, André Gorz, Henri Lefebvre, Edgar Morin ou Kostas Papaïoannou.

Les archives montrent les dialogues entretenus avec Marx par Jean Baudrillard, Jacques Derrida, Jean-Pierre Faye, Michel Foucault ou Philippe Lacoue-Labarthe. Les antimarxistes sont aussi représentés dans les archives avec Emmanuel Mounier ou Jean-Marie Benoist. Les fonds d'éditeurs contiennent enfin de nombreux documents, le marxisme ayant été, dès l'origine, lié à la vie du livre. ■

François Bordes  
Délégué à la recherche,  
Imec



▲ *Arguments*, n° 18, 2<sup>e</sup> trimestre 1960. Bibliothèque de revues/Imec.  
▲ Lucien Goldmann, *Marxisme et sciences humaines*, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1970. Archives Lucien Goldmann/Imec.

▲ Louis Althusser, *Pour Marx*, Paris, Éditions François Maspero, 1965. Bibliothèque personnelle Louis Althusser.  
▲ Daniel Bensaïd, *Les dépossédés. Karl Marx, les voleurs de bois et le droit des pauvres*, Paris, La Fabrique, 2007. Archives Daniel Bensaïd/Imec.

▲ *La Nouvelle Critique*, n° 6, mai 1949. Bibliothèque de revues/Imec.  
▲ *Socialisme ou Barbarie* n° 37, juillet-septembre 1964. Archives Socialisme ou Barbarie/Imec.

## Miguel Abensour (1939–2017)

Grande figure de la philosophie politique contemporaine, auteur de *La Démocratie contre l'État : Marx et le moment machiavélien* (1997), Miguel Abensour a largement contribué à la réception de l'école de Francfort en France. Il a pris part, dès les années 1960, aux débats intellectuels autour de Karl Marx ainsi qu'aux réflexions sur le totalitarisme et la démocratie.

## Louis Althusser (1918–1990)

La pensée du philosophe Louis Althusser a influencé nombre d'étudiants et de militants en Europe et dans le monde. Ses travaux ont transformé en profondeur l'analyse de l'œuvre de Marx avec *Pour Marx* (1965) et *Lire "Le Capital"* (ouvrage collectif, 1965), parus dans la collection « Théorie » qu'il dirigeait aux éditions Maspero. Les Presses universitaires de France viennent de publier un ensemble de ses textes inédits sous le titre *Socialisme idéologique et socialisme scientifique*.

## Kostas Axelos (1924–2010)

Auteur de *Marx penseur de la technique* (1969), Kostas Axelos a proposé une lecture originale aux antipodes des interprétations doctrinales. Directeur de la revue *Arguments* à partir de 1960, il fonde la collection du même nom qu'il dirige pendant plus de quarante ans aux éditions de Minuit, permettant aux lecteurs français de découvrir par exemple les œuvres de Karl Korsch, Georg Lukács ou Karl Wittfogel.

Outre les principaux fonds présentés ici, la recherche pourra être utilement complétée par une consultation plus approfondie de l'ensemble des collections. [www.imec-archives.com](http://www.imec-archives.com)

## Alain Badiou (né en 1937)

Philosophe, dramaturge, essayiste, romancier et penseur politique, Alain Badiou est l'auteur d'une œuvre multiforme. Resté fidèle à ses convictions maoïstes, il place la politique au cœur de sa vie et de sa réflexion critique, défendant notamment l'idée communiste ou les travailleurs étrangers en situation irrégulière.

## Daniel Bensaïd (1946–2010)

Voir p. 18–19.

## Yvon Bourdet (1920–2005)

Professeur de philosophie, Yvon Bourdet entre comme sociologue au CNRS en 1964. Ses travaux portent sur l'austromarxisme, branche viennoise de la pensée marxiste. Membre du groupe Socialisme ou Barbarie, il collabore à la revue *Arguments*. Sa vision d'un marxisme antiautoritaire le rapproche de la revue *Autogestion*, fondée en 1966, dans laquelle il jouera un rôle déterminant.

### **Cornelius Castoriadis (1922–1997)**

D'origine grecque, Cornelius Castoriadis rejoint la France en 1945. Il adhère au Parti communiste internationaliste (IV<sup>e</sup> Internationale) et fonde, avec Claude Lefort, le groupe et la revue *Socialisme ou Barbarie* en 1949. Il développe une critique du marxisme-léninisme et du stalinisme qui le mène à un dépassement du marxisme. Le « moment antitotalitaire » des années 1970 donnera une place centrale à ses réflexions, notamment celles sur les notions d'autonomie et d'imaginaire.

### **François Châtelet (1925–1985)**

Spécialiste de Platon et de Hegel, le philosophe François Châtelet participe dans les années 1960 à *L'Étincelle*, revue animée par un groupe de militants communistes favorables au « redressement démocratique et révolutionnaire du PCF ». Après une thèse consacrée à la signification théorique du marxisme (*Logos et Praxis*, 1961), ses recherches s'orientent vers l'histoire de la pensée politique.

### **Dominique Desanti (1914–2011) et Jean-Toussaint Desanti (1914–2002)**

Engagés dans la Résistance, Dominique et Jean-Toussaint Desanti adhèrent au Parti communiste français. Romancière et essayiste, elle participe à la rédaction de *L'Humanité* dans les années 1950 et contribue à d'autres titres de la presse communiste dont la revue théorique marxiste *La Nouvelle Critique*. D'abord fervent défenseur de la « science prolétarienne », il soutient quant à lui la diffusion du lyssenkisme qui entend appliquer la dialectique marxiste aux sciences de la nature. Le couple quitte le PCF après la déstalinisation. Professeur de philosophie à l'ENS, Jean-Toussaint Desanti eut pour élève Louis Althusser dont il a fortement influencé l'engagement politique.

### **Françoise d'Eaubonne (1920–2005)**

Autrice, théoricienne et activiste irréductible, Françoise d'Eaubonne adhère au Parti communiste au sortir de la guerre. Féministe convaincue, influencée par le marxisme, elle publie *Le Complexe de Diane* en 1951. Quittant le PCF en 1956, elle s'engage alors dans la défense des femmes et des minorités sexuelles, forgeant notamment dans les années 1970 le concept d'écoféminisme, à la fois théorie et outil de revendications sociales.

### **Joseph Gabel (1912–2004)**

Psychosociologue originaire de Hongrie, Joseph Gabel est resté toute sa vie fidèle au marxisme, considérant, à rebours de certains courants dominants, et notamment de Louis Althusser, la déshistoricisation comme une erreur de perspective capitale. Son ouvrage majeur, *La Fausse Conscience. Essai sur la réification* (1962), établit des analogies entre les cas de désordres psychologiques et les désordres de notre conscience sociale et politique.

### **Félix Guattari (1930–1992)**

Proche de Fernand et Jean Oury, Félix Guattari travaille à la clinique psychiatrique de La Borde dès 1955 et mène une réflexion sur la pédagogie institutionnelle. Il crée la Société de psychothérapie institutionnelle ainsi que le Centre d'études, de recherches et de formation institutionnelles (Cerfi). Auteur, avec Gilles Deleuze, d'une œuvre théorique importante (depuis *L'Anti-Cédipe* en 1972 jusqu'à *Qu'est-ce que la philosophie ?* en 1991), sa pensée est passionnément engagée, socialement et politiquement.

### **Lucien Goldmann (1913–1970)**

Philosophe et sociologue d'origine roumaine, Lucien Goldmann est une figure majeure de la sociologie marxiste. En 1961, il crée à Bruxelles, le Centre de sociologie de la littérature. Il élabore une sociologie de la création littéraire, dont *Le Dieu caché* (1955) constitue une étape majeure. Sa démarche critique refuse de faire de l'œuvre d'art le produit d'une individualité et affirme le rôle prépondérant des groupes sociaux dans les processus de création.

### **André Gorz (1923–2007)**

Influencé par la lecture de *L'Être et le Néant*, André Gorz rencontre Jean-Paul Sartre en 1946 et va adopter une interprétation existentialiste du marxisme en accordant une place centrale aux questions d'aliénation et de libération. Devenu un intellectuel influent, il produira une théorie du néocapitalisme et développera – sous la double influence d'Ivan Illich et de Herbert Marcuse – les bases d'une écologie politique.

### **Henri Lefebvre (1901–1991)**

Voir p. 16–17.

### **Dionys Mascolo (1916–1997)**

Lecteur chez Gallimard en 1942, Dionys Mascolo y rencontre notamment Marguerite Duras. En 1946, Edgar Morin le convainc d'adhérer au Parti communiste français qu'il quitte en 1949. Son ouvrage *Le Communisme* (1953) témoigne toutefois de son attachement à cet idéal. Prenant part aux combats antigauillistes ou anticolonialistes (il sera un des rédacteurs du « Manifeste des 121 » contre la guerre d'Algérie), ses réflexions s'orienteront sur le rôle de l'intellectuel dans les luttes révolutionnaires.

### **Edgar Morin (né en 1921)**

Résistant, membre du Parti communiste français jusqu'en 1951, fondateur de la revue *Arguments* avec Kostas Axelos et Jean Duvignaud, le philosophe et sociologue Edgar Morin est une figure majeure du monde intellectuel et s'est impliqué dans les grands débats politiques et scientifiques de notre modernité. Il est, notamment, l'auteur de *Autocritique* (1959) et de *Pour et contre Marx* (2010), dans lequel il revient sur ce penseur « titan » avec qui il n'a jamais fini de dialoguer et qu'il invite à retrouver sous les décombres du marxisme-léninisme.

### **Antonio Negri (né en 1933)**

Voir p. 14–15.

### **Jean-Michel Palmier (1944–1998)**

Philosophe et historien de l'art, Jean-Michel Palmier a exploré plusieurs champs de recherche tels que la philosophie politique ou la psychanalyse. Connu comme spécialiste des courants artistiques et idéologiques de la République de Weimar, il est aussi l'auteur d'ouvrages sur Lénine, Wilhelm Reich et Herbert Marcuse.

### **Kostas Papaïoannou (1925–1981)**

Philosophe grec, spécialiste de Hegel, de Marx et du marxisme, Kostas Papaïoannou a joué un rôle actif dans la vie intellectuelle française, notamment par ses analyses du destin de l'œuvre marxienne et par sa critique du phénomène totalitaire. En témoignent des ouvrages tels que *La Genèse du totalitarisme* (paru en grec en 1959), *L'Idéologie froide. Essai sur le dépérissement du marxisme* (1967) ou *Marx et les marxistes* (1965).

### **Michel Pêcheux (1938–1983)**

Influencé par Louis Althusser, Michel Pêcheux partage son intérêt pour la philosophie des sciences et l'épistémologie ainsi que son orientation politique marxiste-léniniste. Ses principaux ouvrages, depuis *Analyse automatique du discours* (1969) jusqu'à *La Langue introuvable* (1981), jettent les bases de « l'analyse française du discours », une pensée au carrefour de la philosophie, de la linguistique et de l'histoire.

### **Jacques Rancière (né en 1940)**

Philosophe, Jacques Rancière, étudiant de Louis Althusser, contribue notamment à *Lire "Le Capital"*. Toutefois, en 1974, il se détache de son maître et en critique la démarche dans *La Leçon d'Althusser*. Ses travaux philosophiques embrassent des thèmes aussi variés que le monde ouvrier, le politique, le cinéma, l'esthétique, l'histoire, la littérature. Penseur du contemporain, il incarne une philosophie critique attentive à l'utopie, à l'art et à l'émancipation politique et sociale.

# Antonio Negri, histoires d'une vie

Trier et organiser ses propres archives, c'est marquer de sa signature ce qui sera transmis. Antonio Negri a confié à l'Imec un fonds qui permet de retracer les expériences collectives de l'homme politique, de suivre le philosophe au travail, mais aussi d'approcher l'homme dans une dimension plus intime. Judith Revel nous dévoile ici la richesse de ces archives qui occupent une place centrale dans la constellation des marxismes à l'Imec.

**Judith Revel**  
Professeure de philosophie politique à l'université Paris-Nanterre et directrice du Sopiapol. Présidente du Conseil scientifique de l'Imec

► Antonio Negri. *Marx au-delà de Marx*, Paris, Christian Bourgois, 1979. Archives Antonio Negri/Imec.

La mesure d'une vie – des expériences, des rencontres, des projets, des décisions, des réussites et des échecs, des pensées, des gestes, des écrits – est-elle aussi ce qui, d'une certaine manière, se dépose dans un fonds d'archives personnel ? On dira, non sans quelque raison : cela dépend de la manière dont le fonds a été constitué, et du choix que le donateur, en accord avec l'Imec, a effectué. Une donation est toujours, d'une certaine manière, la traversée de sa propre existence, et le tri qu'on effectue dans cette masse documentaire, n'est pas indifférent : il est la signature qu'on y appose.

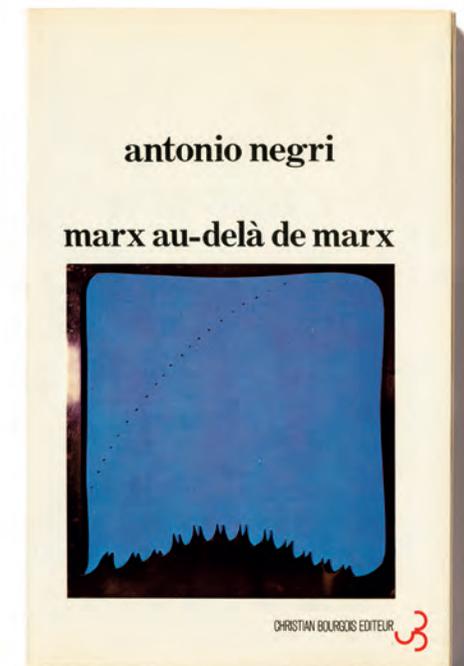
L'entrée à l'Imec des archives d'Antonio (Toni) Negri est de ce point de vue exemplaire. Bien sûr, le fonds vient compléter toute une série d'autres fonds et forme avec eux une petite cartographie de ce qu'ont été certaines lectures, souvent hétérodoxes, toujours puissantes et riches, de Marx depuis 1945. Après Althusser, Papaïoannou, Badiou, Castoriadis, Rancière, Lefebvre, le fonds Negri constitue une autre pièce de cette constellation. Derrière le marxisme il y a des marxismes ; derrière la théorisation il y a des pratiques, des expérimentations, des tentatives de lecture du réel dont la restitution des différences et des rémanences est essentielle –

parce qu'elle fait émerger un paysage. Circuler parmi ces fonds, c'est, nous en faisons le pari, pouvoir restituer une autre histoire de la pensée politique.

On trouvera dans les archives Negri tout ce qui constitue une vie philosophique et politique, des tout premiers écrits dans les années 1950 (articles étudiants, cahiers de travail et notes de lecture, mémoire de maîtrise et thèse de doctorat) aux traces documentaires très précoces d'un souci croissant des inégalités, des injustices, de la violence sociale subie – comme si le motif spinoziste de l'indignation, de la haine pour le mal fait à autrui, venait se superposer immédiatement à l'excellence académique. Vient alors la saison des entreprises collectives, dont le fonds recueille la documentation. Les revues, les collectifs, les organisations politiques se succèdent et scandent la petite vingtaine d'années qui va du début des années soixante à l'incarcération, en 1979. Mais on trouvera aussi, toujours, de manière entrecroisée, le travail philosophique – Descartes, Spinoza, Marx, le Livre de Job, ou plus tard Leopardi, et l'essai sur le pouvoir constituant. Pour chaque livre, les cahiers de travail, les notes de lecture, le manuscrit, les corrections. Plus tard viendra le cycle ouvert par le succès

mondial d'*Empire* au début du nouveau millénaire : les travaux sur la mondialisation, la crise de la souveraineté, les lectures foucaaldiennes, la multitude comme nouvelle subjectivité politique, la notion de commun composent un autre massif documentaire important.

Pour finir, deux ensembles extraordinaires méritent d'être signalés. Le premier prend la forme d'une double constante. Depuis plus de soixante-dix ans, Negri se livre en effet à une double gymnastique intellectuelle. D'une part, il tient un journal tout à la fois personnel, philosophique et politique. Les voyages, les rencontres, les idées, les événements et les questionnements auxquels ils donnent lieu, les lectures et la chronique de la vie privée s'y mêlent en permanence. De l'autre, il rédige des cahiers de travail pour chaque entreprise philosophique ou politique qu'il conçoit : une sorte de laboratoire où sont consignés la documentation, les premiers jets, les modifications, les ébauches de plan, les notes, les discussions. Dans les deux cas, le privé et le public sont difficilement dissociables, tout comme le sont les concepts et les expériences, l'élaboration personnelle et l'échange permanent avec d'autres (on pense ici à Mario Tronti et aux opéraïstes Luciano Ferrari Bravo,



Guido Bianchini ou Paolo Virno, à Althusser, à Guattari, à Deleuze ou à Foucault). Toute une fabrique se livre ici, faite simultanément d'intime et de sociabilités. Le second concerne l'épisode très singulier de la première incarcération, en 1979. Lettres privées écrites depuis sa cellule, documents judiciaires, intervention d'intellectuels et de politiques, récit quotidien qui documente la violence des prisons italiennes de haute sécurité – et toujours, envers et contre tout : travail intellectuel et constitution d'une communauté (derrière les barreaux), défense indignée et lutte collective – jusqu'au tapuscrit du discours prononcé par Negri au Parlement italien après son élection comme député, en 1983, et à l'arrivée en France en exil.

Ce que racontent les archives Negri, c'est une vie – une vie intime et personnelle, intellectuelle et politique, qui n'a jamais cessé de vouloir être autre chose qu'une vie individuelle. ■

# Henri Lefebvre, une trajectoire singulière

Engagé au Parti communiste français dès les années 1920, le philosophe et sociologue Henri Lefebvre fait partie des premiers intellectuels qui diffusèrent en France la connaissance du marxisme. Figure essentielle parmi les penseurs critiques, il prend part à la revue *Arguments*. Sa *Critique de la vie quotidienne* inspire les situationnistes. Ses travaux sur la ville et l'urbanisme exercent une influence internationale.

Tant pour l'histoire intellectuelle que pour celle du marxisme, la trajectoire d'Henri Lefebvre incarne un moment singulier du XX<sup>e</sup> siècle. Actif dès les années 1920, il publie des articles jusqu'à son dernier souffle à la veille de la décomposition de l'URSS. Il a ainsi côtoyé trois générations d'intellectuels et de militants. Parmi les premiers grands philosophes marxistes français au moment du Front populaire, il est l'auteur de volumes à fort rayonnement au moment où le marxisme était au sommet de son influence (1950-1970). Il participe enfin aux recompositions idéologiques et politiques des années 1980 à l'heure de la crise de la politique et des idéologies.

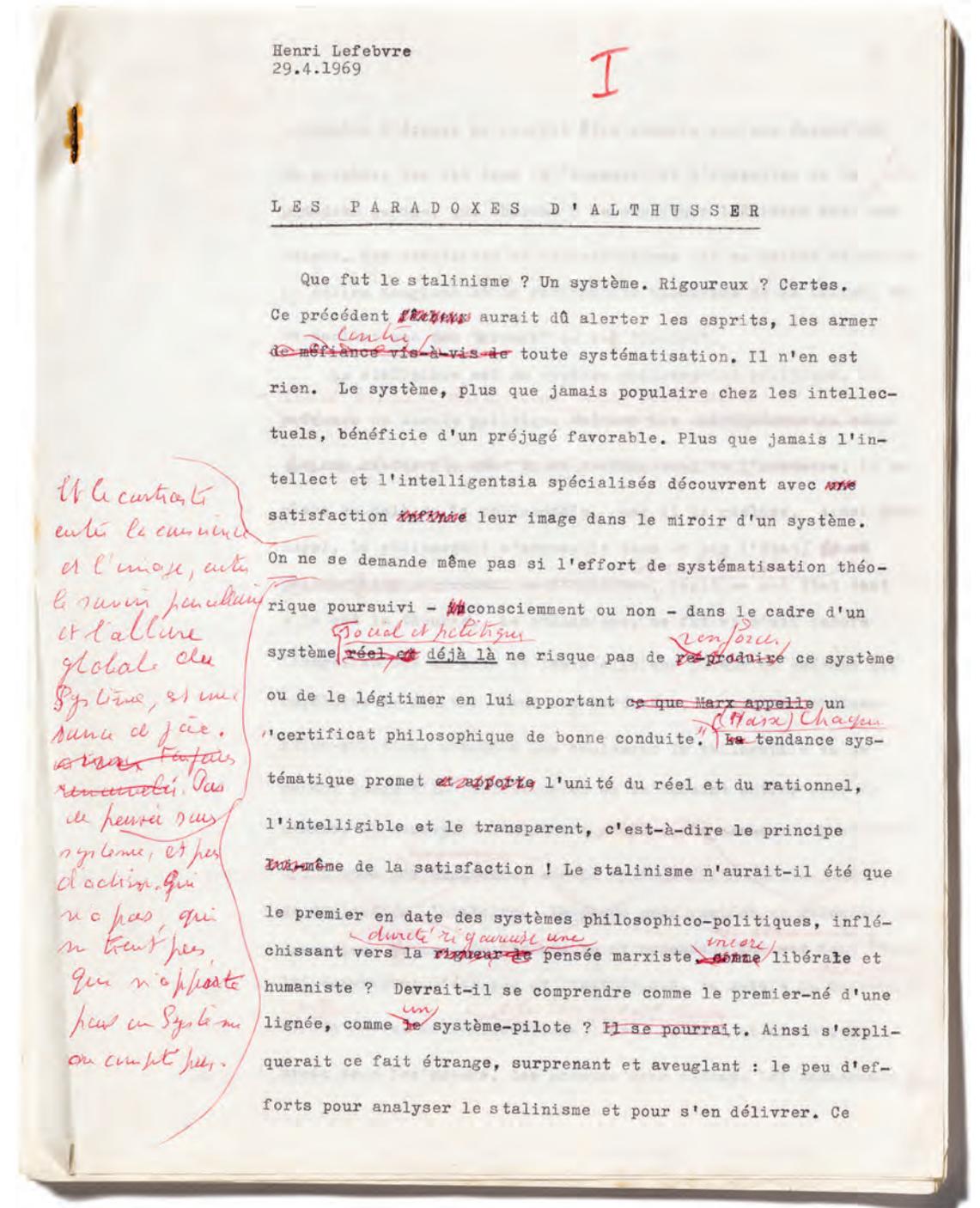
Enseignant dans le secondaire avant 1940, Henri Lefebvre devient chargé de recherche au CNRS en 1945, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg en 1961, puis à Nanterre de 1965 à 1973. Si elle se fonde sur la philosophie, son œuvre ne saurait être pourtant réduite à cette discipline. De son livre sur la Commune à ses contributions sur la vie quotidienne et les questions urbaines, il se fit tour à tour historien, géographe ou sociologue. Un de ses ouvrages les plus diffusés et lus est son « Que sais-je ? » sur *Le Marxisme*, constamment réédité depuis 1948. Il a également contribué à de nombreuses revues

comme auteur, mais aussi comme animateur. Sa trajectoire politique est, elle aussi, singulière. Engagé au Parti communiste français dès les années 1920, il eut des relations orageuses et tumultueuses avec ce parti. Nombre d'ouvrages de ce marxiste hétérodoxe sont mal perçus par les cadres du PCF, notamment son *Matérialisme dialectique* (1940) ou encore sa réappropriation positive de certains aspects de l'œuvre de Nietzsche. Il est finalement exclu en 1958. Il revient longuement sur son expérience dans un ouvrage à fort retentissement, *La Somme et le Reste* (1959). Il opère un rapprochement à la fin des années 1970 avec le PCF, dont il restera un compagnon critique jusqu'à sa mort ; craignant de voir disparaître toute structure susceptible d'organiser politiquement des ouvriers, il se méfiait des diverses opérations de « refondation » qui lui semblaient être un abandon de toute approche marxienne.

Après avoir été largement oublié, Henri Lefebvre est devenu dans le monde anglophone une référence dans le domaine des études urbaines depuis une vingtaine d'années. En France, un certain regain d'intérêt est également à relever, autour notamment de son rapport à Marx. ■

Jean-Numa Ducange  
Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Rouen-Normandie / Institut universitaire de France

► Henri Lefebvre. Tapuscrit annoté de l'article « Les paradoxes d'Althusser », 1969 (*L'Homme et la Société*, n° 13, 1969). Archives Henri Lefebvre/Imec.



# Daniel Bensaïd, un marxisme du sujet

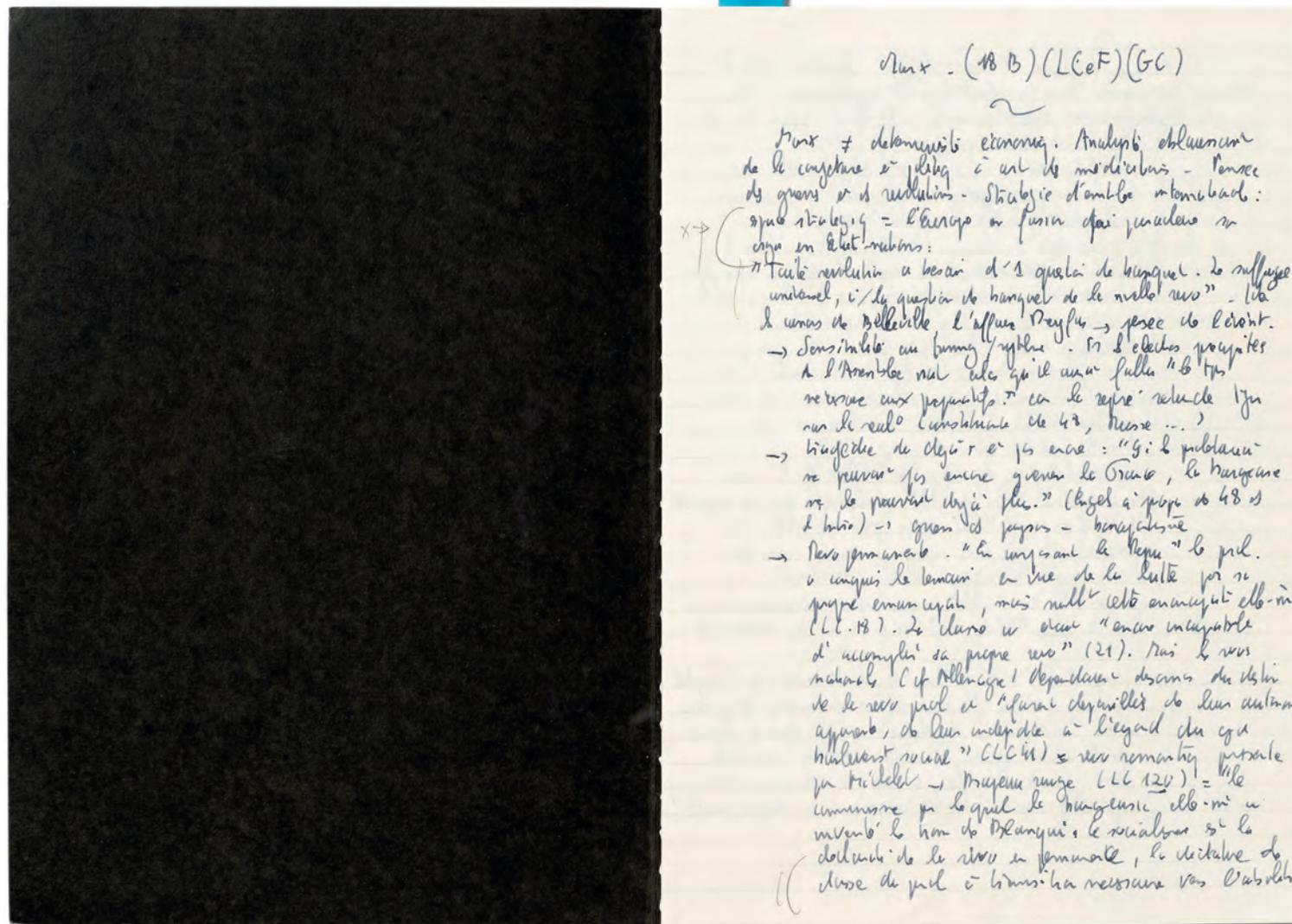
Philosophe et théoricien trotskiste, Daniel Bensaïd a accompagné les luttes militantes et révolutionnaires de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ses réflexions sur l'histoire et la temporalité restent indissociables de sa critique d'un marxisme dogmatique.

Une société pour la résistance à l'air du temps : lancé au début des années 1990, voilà bien un projet incarnant tout ce à quoi Daniel Bensaïd (1946-2010) a tenu toute sa vie de théoricien et de militant. Il fallait, comme il le disait, ne pas céder à l'injonction des vainqueurs, ne pas se rendre à leur victoire, ne pas rentrer dans leurs rangs. Quitte à être parfois à contre-courant et même à contretemps – le nom même de la revue qu'il a fondée. La temporalité a été un enjeu majeur de sa réflexion, ancrée dans un raisonnement stratégique où la subjectivité révolutionnaire apparaît nécessaire. Car Daniel Bensaïd était avant tout un stratège, s'efforçant, sans relâche, de rendre le marxisme évolutif, intempêtif et vivant. Marx était à ses yeux un passeur du possible, toujours audacieux, attentif à la subjectivité des femmes et des hommes faisant l'histoire. Dans cette lignée, Bensaïd défendait un volontarisme révolutionnaire contre l'objectivisme scientiste ; il travaillait à un marxisme du sujet, préoccupé par le *kairos*, moment propice à saisir comme une matrice de l'histoire à faire ; contre la mécanique des structures, il prônait l'initiative révolutionnaire. En cela, il bataillait contre « un marxisme glacial, sans style ni passion, ramené à un objectivisme scientifique sans subversion critique » : un

**Ludivine Bantigny**  
Historienne. Dernier livre paru *L'Ensauvagement du capital* (Éditions du Seuil, 2022)

► Daniel Bensaïd. Carnet de notes de travail, s. d. Archives Daniel Bensaïd/Imec.

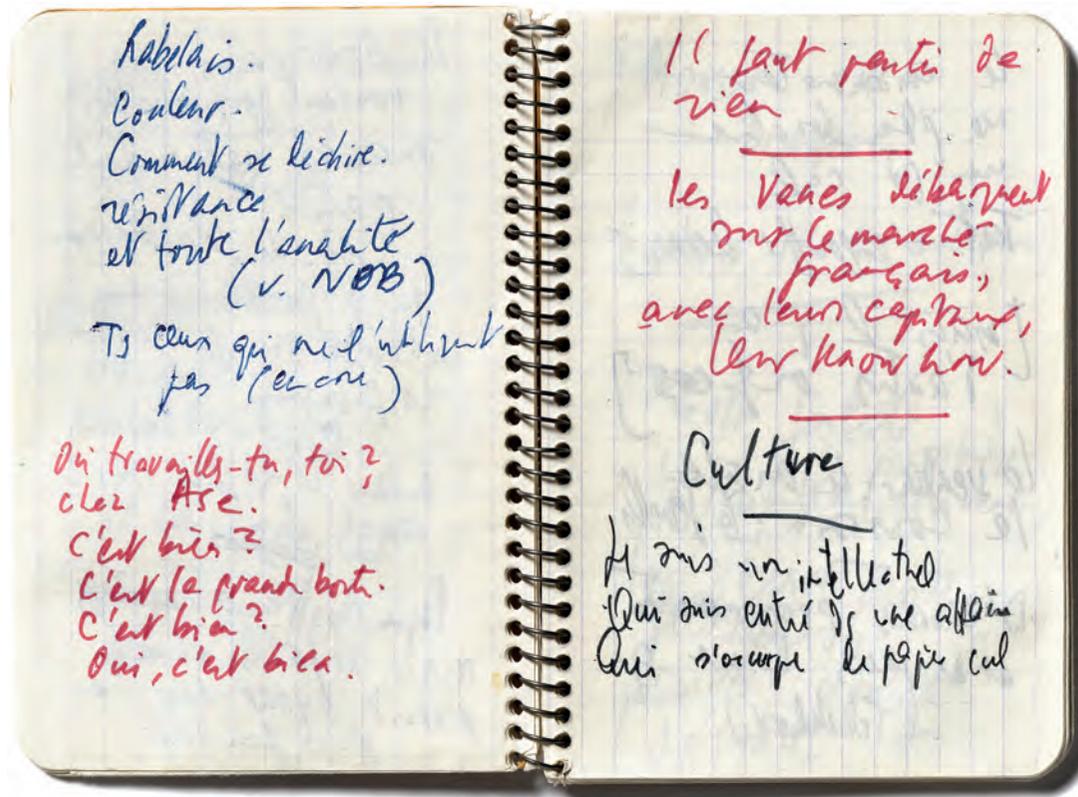
marxisme réduit à l'état de squelette endossant les habits des dogmatismes divers. Ici Bensaïd visait Althusser, associé à un marxisme évidé de l'engagement révolutionnaire, ramené à des rapports de production présentés en agents abstraits, des structures sans sujet. Daniel Bensaïd réfléchissait à l'histoire, aux temps, à la révolution qui n'est pas seulement un « grand soir » mais un travail de longue durée. Et c'est sur des enjeux stratégiques qu'il s'est beaucoup



penché, tous appuyés sur l'« auto » de l'auto-organisation, de l'auto-activité sociale et politique, refusant la résignation et la passivité : assemblées générales souveraines, comités de grève et de quartier, collectifs de riverains, comités de contrôle des prix, assortis d'un front unique de la base au sommet. Il soutenait une perspective socialiste forte d'une planification démocratique : en somme, une démocratie soviétique, non au sens d'un stalinisme pétrifié

et meurtrier, mais de conseils-comités agissants. Soucieux d'une lutte antibureaucratique acharnée, Bensaïd n'a eu de cesse de rappeler ce qu'il est permis d'espérer : « un monde où le droit à l'existence l'emporte sur le droit de propriété, le pouvoir populaire sur la dictature marchande, la logique des besoins sur celle des profits, le bien public sur l'égoïsme privé ». ■

## 2. portraits/



# Alain Robbe-Grillet, aventurier du Nouveau Roman

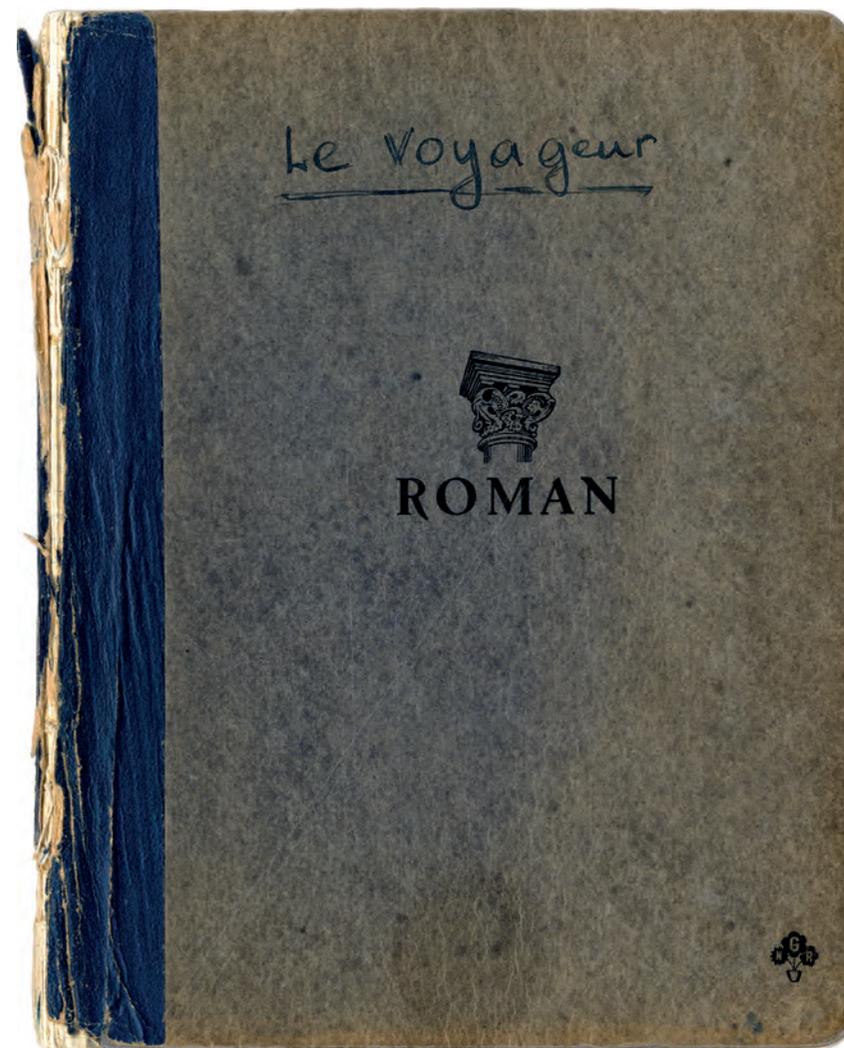
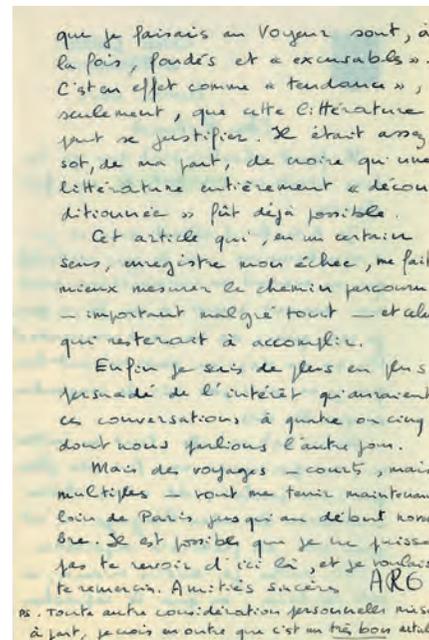
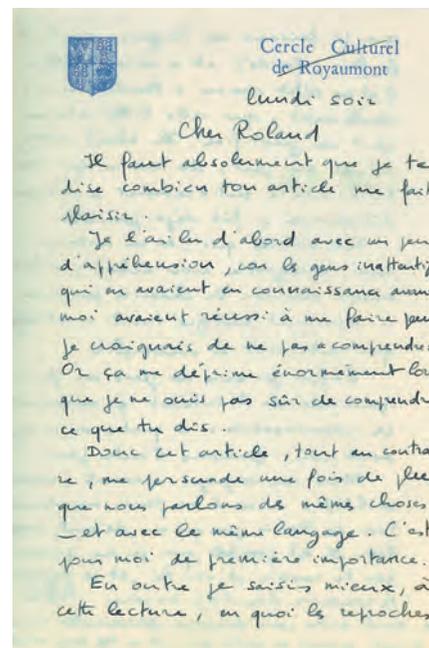
En 2001, Alain Robbe-Grillet avait choisi de confier ses archives à l'Imec. À l'occasion du centenaire de l'écrivain, considéré comme le « pape du Nouveau Roman », Benoît Peeters publie un essai biographique, *Robbe-Grillet. L'aventure du Nouveau Roman*, aux éditions Flammarion, ainsi qu'un livre de grands entretiens, *Réinventer le roman*.

Écrire la biographie d'Alain Robbe-Grillet tient du défi. Il s'est tant de fois expliqué et raconté dans des entretiens, des conférences et des débats. Et bien sûr dans les trois volumes des *Romanesques*, son autobiographie décalée. C'est comme s'il avait enseveli les commentateurs futurs sous une impressionnante quantité d'écrits et de propos. Et aujourd'hui sous la masse, plus considérable encore, des archives conservées à l'Imec : quatre-cent-cinquante-neuf boîtes de grande dimension, occupant cent-dix mètres linéaires. Un ensemble hétéroclite, parfois décourageant à force d'abondance : l'accumulation de documents constitue peut-être le plus efficace des remparts. Robbe-Grillet a gardé des papiers de toute nature : des manuscrits et des lettres bien sûr, des photographies et des coupures de presse, mais aussi des cartons d'invitation, des billets de train, de bateau et d'avion, des circulaires et des brochures administratives. Des trésors s'y dissimulent, d'autres pièces demeurent introuvables.

Dans *Le Miroir qui revient*, après avoir fait le portrait de son grand-père maternel, il écrit :

**Benoît Peeters**  
Romancier, essayiste  
et scénariste de bandes  
dessinées.

▼ Alain Robbe-Grillet. Lettre  
à Roland Barthes, 1955.  
Archives Alain Robbe-  
Grillet/Imec.



◀ Alain Robbe-Grillet. Brouillon du *Voyeur*, initialement intitulé *Le Voyageur*, sur un cahier d'écolier, s. d. (Paris, Minuit, 1955). Archives Alain Robbe-Grillet/Imec.

« Voilà donc tout ce qu'il reste de quelqu'un, au bout de si peu de temps, et de moi-même aussi bientôt, sans aucun doute : des pièces dépareillées, des morceaux de gestes figés et d'objets sans suite, des questions dans le vide, des instantanés qu'on énumère en désordre sans parvenir à les mettre véritablement (logiquement) bout à bout. C'est ça la mort... » Et aussitôt, il évoque, pour mieux s'en démarquer, « tout le système romanesque du siècle précédent, avec son pesant appareil de continuité, de chronologie linéaire, de causalité, de non-contradiction ». Une biographie classique, au moins autant qu'un roman, apparaissait donc à Robbe-Grillet comme « un projet grandiose et contre-nature », s'efforçant d'établir un récit lisse et unifié, là où il ne voyait

que chaos et fragments disparates. Pour éviter cet écueil, il a voulu dans les *Romanesques* évoquer sa vie sur un mode en partie fictionnel, contribuant au renouveau de l'écriture autobiographique.

Mon projet est d'une autre nature. Sans prétendre à l'exhaustivité, et moins encore à la vérité, j'ai essayé de faire émerger une histoire assez différente de celle qu'il se plaisait à raconter. Loin de la froideur et de la sécheresse trop souvent associées à Robbe-Grillet et au Nouveau Roman, j'ai voulu raconter une aventure intense et parfois chaotique, avec ses amitiés et ses brouilles, ses coups d'éclat et ses zones d'ombre, en un temps, si proche et si lointain, où les débats littéraires pouvaient soulever les passions. ■



# Michel Vinaver, explorateur du contemporain

Auteur d'une des œuvres les plus importantes du théâtre contemporain, Michel Vinaver – longtemps cadre puis PDG de l'entreprise Gillette France – s'est attaché à analyser un monde qu'il côtoyait de près, celui du travail. Les pièces de ce « dramaturge de l'homo economicus », observateur attentif de l'évolution du capitalisme ont été montées par les grands metteurs en scène des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

**Simon Chemama**  
Agrégé de lettres et docteur en études théâtrales. Auteur notamment de *Vinaver, le théâtre de l'immanence* (Honoré Champion, 2016).

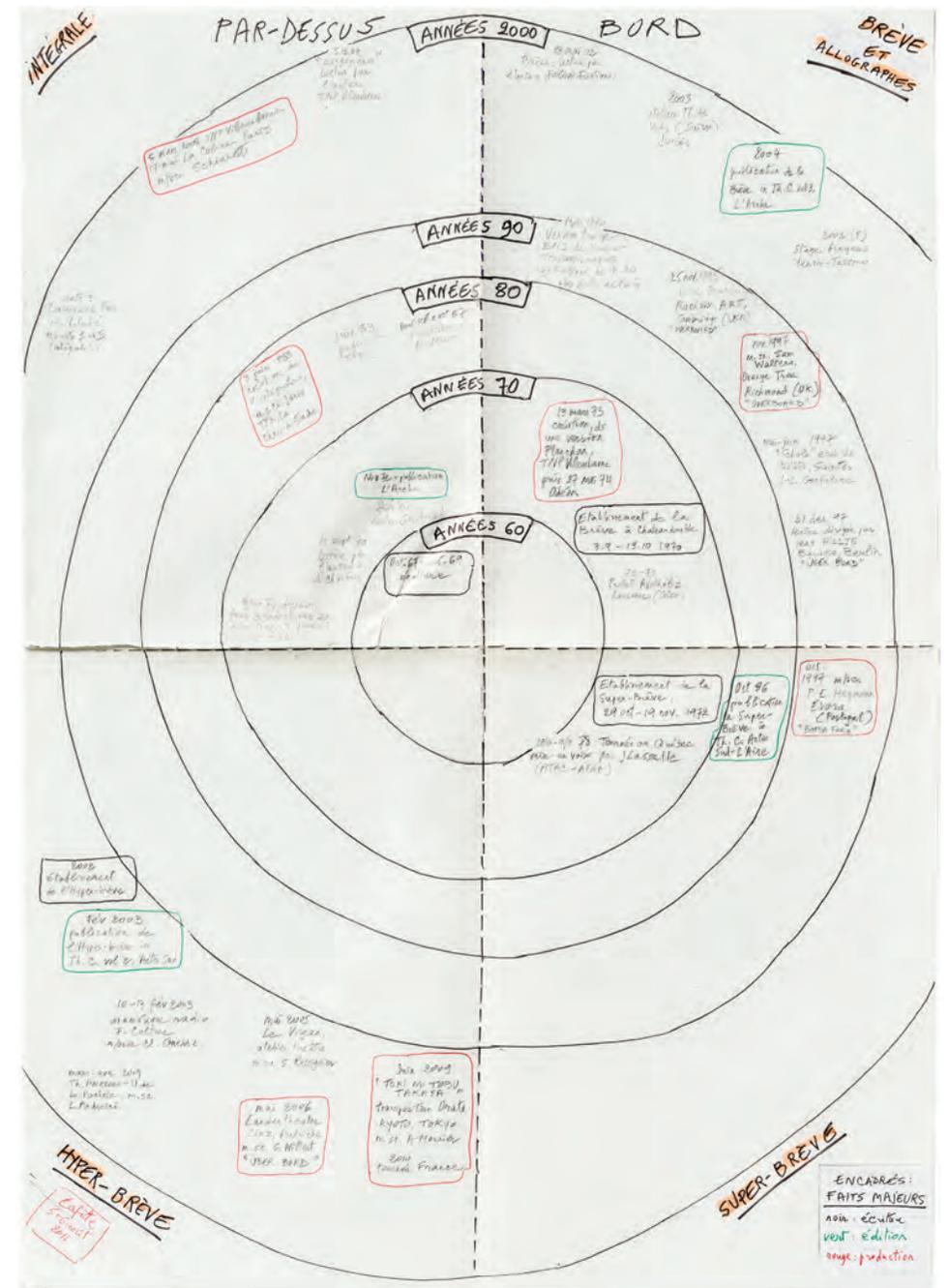
► Michel Vinaver. Schéma manuscrit de la galaxie *Par-dessus bord*, 2011. Archives Michel Vinaver/Imec.

Michel Vinaver s'est éteint à 95 ans, le 1<sup>er</sup> mai 2022, jour de la fête du travail. Il venait d'apprendre avec joie que l'une de ses pièces, *Par-dessus bord*, était mise au programme des classes préparatoires scientifiques, aux côtés des œuvres de Virgile et de Simone Weil, sous l'intitulé « Le travail ». Il reste en effet le grand dramaturge du travail, de l'emploi, et des gens qui peuplent les entreprises (patrons, cadres, ouvriers, personnel de service après-vente...). Dans les années 1970, alors qu'il était PDG de Gillette-France, il écrit une série de pièces qui peuvent être considérées comme le centre de son œuvre et qui explorent ce champ de l'activité humaine avant lui sous-estimé.

Si son théâtre a autant intéressé les metteurs en scène (Roger Planchon, Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Alain Françon, Christian Schiaretti, Arnaud Meunier...) et les universitaires, c'est aussi parce que cette matière *travail* est traitée avec un sens très aigu de la réplique et du rythme. L'une des grandes expérimentations

vinavériennes a consisté à éclater le dialogue – que des scènes soient tissées et jouées de façon simultanée, à partir de *Par-dessus bord*, qu'une déstructuration de la chronologie vienne donner l'impression d'être dans la tête du personnage de *La Demande d'emploi*, ou que l'auteur se livre à un copier-coller radical de fragments de discours politiques réels, de simples témoignages ou encore d'extraits de publicités, dans *11 septembre 2001*.

Deux illustres parrains avaient très tôt donné de l'élan à son œuvre. Camus d'abord, que Vinaver rencontre en 1946 aux États-Unis, où il étudiait (ayant dû fuir la France vichyste avec sa famille en 1940). Camus est touché par l'originalité et l'honnêteté de ce jeune homme, et l'aide à publier ses deux romans chez Gallimard. C'est à cette même maison que Vinaver glisse *Les Coréens* en 1955 (ensuite il a privilégié L'Arche et Actes Sud) ; cette première pièce suscite l'enthousiasme de Roland Barthes, qui lui consacre trois articles élogieux. Camus et Barthes furent



intéressés par la voie que cet écrivain naissant semblait choisir : une voie politique mais libre, valorisant la non-intentionnalité, l'absence de jugement et le travail du lecteur ou spectateur.

Vinaver déposait ses archives à l'Imec depuis près de trente ans. Celles-ci foisonnent aujourd'hui de documents essentiels, elles donnent à voir de façon précise ses processus de création ainsi que l'attention qu'il portait au devenir de chacune

de ses vingt pièces, mais regroupent aussi des productions plus marginales (nouvelles écrites aux États-Unis, récits pour enfants, articles de journaux, traductions, analyses dramaturgiques...). J'ai commencé à les défricher il y a une quinzaine d'années pour une thèse de doctorat, mais beaucoup reste à faire... ■

# Jean-Loup Rivière, exposer la question

Dramaturge, essayiste et critique, animateur de revues, traducteur, Jean-Loup Rivière est l'une des grandes figures de la pensée théâtrale française. Son enseignement au Conservatoire de Paris et à l'École normale supérieure ont notamment marqué une génération de jeunes artistes et dramaturges. Ses archives entrent à l'Imec et enrichissent la collection majeure dédiée au théâtre.

Il y a le metteur en scène qui choisit d'apporter des réponses à la question ; c'est sa contribution à l'œuvre initiale du dramaturge, du poète. Et il y a celui qui tente, ou se contente, d'exposer la question, de la mettre en scène ; il ne résout pas les énigmes, il participe à leur formulation, et il est, en ce sens, plus proche de moi, spectateur.

Jean-Loup Rivière, *Le Monde en détails*, Le Seuil, 2015

Il y a le professeur qui tente d'apporter des réponses aux questions – c'est son rôle, après tout, c'est ainsi depuis la petite école, enseigner, transmettre, partager un savoir auprès de jeunes oreilles avides d'apprendre. Et il y a celui qui plonge ses élèves dans un bouillonnement d'interrogations, fait trembler le socle des certitudes, révèle la beauté des mystères bien plus que leurs solutions. Avec toute la douceur radicale qui le caractérisait, Jean-Loup Rivière était de cette seconde catégorie. Ses cours à l'École normale supérieure représentaient d'immenses voyages dans la pensée, de ceux qui obligent à abandonner tout repère, toute exigence d'efficacité. Pour les jeunes élèves que nous étions, pressés de tout apprendre et

**Célia Daniellou-Molinié**  
Chercheuse en études  
théâtrales, autrice et  
metteuse en scène. Élève  
de Jean-Loup Rivière  
à l'École normale supérieure  
de Lyon de 2005 à 2009.

comprendre, ce n'était pas toujours simple, les tours et les détours, les silences, les phrases en suspens, les points d'interrogation. Il avait une telle culture, une connaissance si vaste de l'art et du monde, il en partageait des bribes et cela nous fascinait, évidemment, mais ce n'était pas ce qui lui importait : le savoir, cela s'acquiert, d'une façon ou d'une autre, dans les livres, les pièces de théâtre, les films, les séries, apprendre était notre responsabilité autant que la sienne, il ouvrait des chemins que nous pouvions suivre en toute liberté. Sa mission à lui, c'était de nous faire découvrir la pensée complexe, celle qui interroge le présent, éclaire le passé, questionne l'humain et ses mystères – car il n'y a que cela qui comptait, en définitive : l'humain.

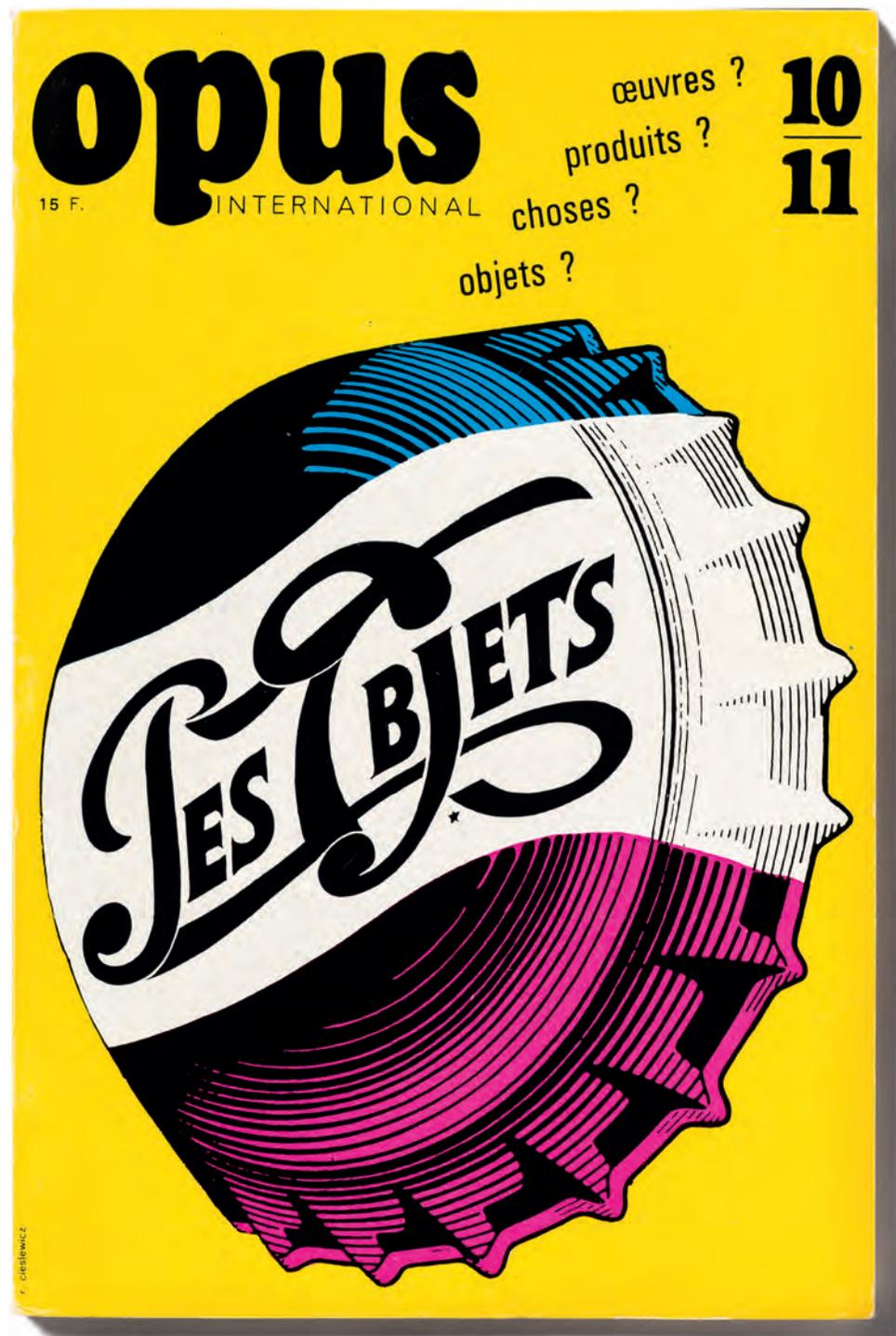


Jean-Loup Rivière pensait le théâtre comme le théâtre pense l'Homme, glissant l'intelligence dans le détail, la théorie dans l'incarné, le centre dans la marge, le sérieux dans le rire, de manière absolument vivante, mouvante, en perpétuelle évolution. Face à nos questionnements méthodologiques, nos frayeurs et nos envies de rentrer dans les cases imposées par l'institution universitaire, il répondait : le seul impératif, c'est que ce soit intéressant. Que cela aide à penser le théâtre, donc le monde. Pour des élèves en quête de solutions clés en main, de plan de mémoire type, d'ABC rassurant l'angoisse, cela a parfois été vertigineux. Mais ce que Jean-Loup Rivière nous a offert pendant toutes ces années, par ses petites phrases de sphynx nous aidant à

construire nos propres réponses, dépasse de très loin le seul enseignement universitaire : c'est le refus du carcan de la norme au profit d'une pensée exigeante, indisciplinée, vraiment libre. ■

▲ Photographies des répétitions de *Oydippos* [1972]. Archives Jean-Loup Rivière/Imec.

### 3. recherche/



◀ . *Opus International*, n°10-11, avril 1969.  
Georges Fall éditeur. Conception  
graphique : Roman Cieslewicz. Archives  
Georges Fall/Imec.

# Brèves de recherche

C'est un défi : partager en quelques mots un travail en cours. Ces instantanés que nous offrent les chercheurs accueillis à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne illustrent la diversité et la richesse des travaux menés autour des archives.

1

Avec des tissus trouvés sur les marchés aux puces, Bona de Mandiargues coupe et tisse ses collages dont la vision surréaliste remet en question l'ordre des choses, créant des mondes nouveaux et bouleversants. Plongée dans son univers où règnent escargots, érotisme et études de soi, je suis le fil non d'Ariane, mais de Bona, me menant jusqu'à l'abbaye d'Ardenne qui abrite les traces de l'activité de l'artiste surréaliste, ses mots et ses images. M'intéressant à l'autoreprésentation, je veux en savoir plus sur Bona de Mandiargues, sur ses méthodes de travail, ses pensées sur l'art et la littérature. Les réponses à mes questions se cachent dans des dossiers à la peau bleue ; les carapaces protectrices de son œuvre. Et la thèse avance lentement, librement, comme un escargot.

**Brianna Mullin**

Doctorante en littérature française. Université de Toronto, Canada

2

L'objet de mon « travail » à l'Imec était de recenser les articles publiés en revue par Alexandre Blokh – alias Jean Blot. Je m'acquittai de mon mieux de ma tâche qui devint un bonheur par le génie du lieu et la gentillesse de ses « habitants ». Chacun était là par choix et nécessité mélangés. Aucun par hasard. Nous échangeons le matin et le soir, aux repas pris en commun, sur nos travaux et nos sujets d'études, si étrangers les uns aux autres et à la fois si communs par la passion égale que nous y mettions tous. Pourtant, de l'abbaye d'Ardenne je n'ai pas rapporté que le chant matinal et vespéral de ces voix autant passionnées que savantes. Ce qui m'en reste d'abord, aujourd'hui et pour longtemps, c'est le silence qui seul se distille là. Tout juste ponctué, renforcé plutôt, par le frémissement des pages qui se tournent comme d'elles-mêmes. Comme en rêve. Oui, c'est cela : j'ai connu et vécu là un bonheur qui appartient au domaine du rêve. L'ai-je vraiment vécu ? Je ne sais. Il me faudra revenir en Ardenne. Histoire d'en avoir le cœur et l'esprit plus nets.

**Jean-Marie Guinebert**

Écrivain, directeur des Affaires culturelles de la Ville de Versailles

3

Que signifie : écrire une histoire de la réception ? D'abord et simplement, suivre les signes et les passages où un auteur interprète la pensée d'un autre auteur. Je suis allée à l'Imec pour rassembler les signes de la relation que Derrida entretient avec l'œuvre de Heidegger. Cependant, plus on regarde les choses, plus elles deviennent floues et le document contenant le jugement définitif est – bien que le plus souverain – souvent le moins intéressant. Outre l'explicite et l'évident, il y a aussi : l'extrait non daté ; la mention incidente dans une lettre ; le soulignement dans un texte que nous ne pouvons ni dater ni contextualiser. Que nous dit ce matériel ? Comment l'inclure dans les histoires que nous écrivons ? Cela fait partie de l'aventure quand on se plonge dans les archives de l'Imec.

**Corinne Kaszner**

Doctorante. Technische Universität Darmstadt, Allemagne

5

L'Imec a largement contribué au développement de mes travaux sur l'histoire des sciences humaines et sociales dans l'entre-deux-guerres. Ma recherche concerne les rapports intellectuels entre la France, le Brésil et les États-Unis, et j'ai pu la nourrir en consultant les archives de Roger Bastide, de Lucien Lévy-Bruhl et de Maurice Halbwachs. La correspondance passive des auteurs offre toujours un point de vue sur les réseaux intellectuels de l'époque. Ainsi, les lettres reçues par Roger Bastide, par exemple, m'ont éclairée sur l'orientation qu'ont pris ses travaux sur le Brésil. Au-delà de l'importance et de la richesse des fonds d'archives qui y sont conservés, travailler à l'Imec est une expérience singulière : les échanges avec des chercheurs venus du monde entier, l'accueil qui nous est réservé et la beauté de ce site historique sont autant d'atouts incomparables.

**Marcia Consolim**

Professeure à l'université fédérale de São Paulo (UNIFESP), Brésil

4

Selon Gérard Genette, la couverture d'un livre est le seuil précédant l'œuvre écrite. La fonction de cette couverture est double : protéger et séduire. En France, après la Deuxième Guerre mondiale, le graphisme des couvertures de livres, journaux et magazines marque un moment charnière dans l'histoire de l'objet imprimé. Les images abondent. Les graphistes s'engagent et s'inspirent de l'art d'avant-garde et contemporain pour réinventer leur pratique. Les fonds de graphistes et d'éditeurs de l'Imec documentent cette période. Roman Cieslewicz suit une approche constructiviste dans ses photomontages pour Maspero, le travail de Pierre Faucheux pour *Exercices de Style* expose sa créativité typographique. Les couvertures ouvrent ainsi les portes d'un laboratoire artistique.

**Esther Laforge**

Doctorante. Université St Andrews, Écosse

6

Aux lendemains de Mai 68, Louis Althusser et ses collaborateurs prolongent leurs réflexions sur Marx en s'intéressant aux questions scolaires. C'est dans cette conjoncture intellectuelle qu'est publié le célèbre article sur les « appareils idéologiques d'État » en 1970. D'autres réflexions issues de ce travail collectif seront publiées par la suite : *L'École capitaliste en France* (1971), *Le Français national* (1974), *Les Français fictifs* (1974) et *Le Quotient intellectuel* (1974). Ma recherche porte sur les coulisses de ce travail collectif et cherche à saisir les démarches mises en œuvre pour procéder alors à l'« analyse concrète de la situation concrète » du champ éducatif et de la société française. L'objectif étant de contribuer à une cartographie des problématisations marxistes des questions éducatives et de situer l'apport de ces réflexions dans le contexte plus large du développement des recherches sur l'éducation en France à cette époque.

**Xavier Riondet**

Professeur des universités. Rennes 2

# art press, une archive du contemporain

*art press* fête cette année ses 50 ans et publie son 500<sup>e</sup> numéro. Flore Di Sciullo a soutenu en 2020 une thèse qui constitue la première étude monographique de cette revue créée par la critique d'art Catherine Millet, le galeriste Daniel Templon et le collectionneur Hubert Goldet. Elle revient ici sur les enjeux de sa recherche.

**Flore Di Sciullo**  
Docteure en sciences de l'information et de la communication. Université Paris Panthéon-Assas

L'ensemble des numéros publiés, des éléments issus de plusieurs fonds conservés à l'Imec et dans les locaux de la rédaction, des entretiens avec certains contributeurs : l'étude de ces différents corpus permet d'appréhender *art press* à la fois comme une archive, une institution, un support de médiation et un acteur dans la médiatisation des questions de société. Ce travail mobilise également plusieurs outils : la sémiotique, l'histoire de l'art, les sciences de l'information et de la communication.

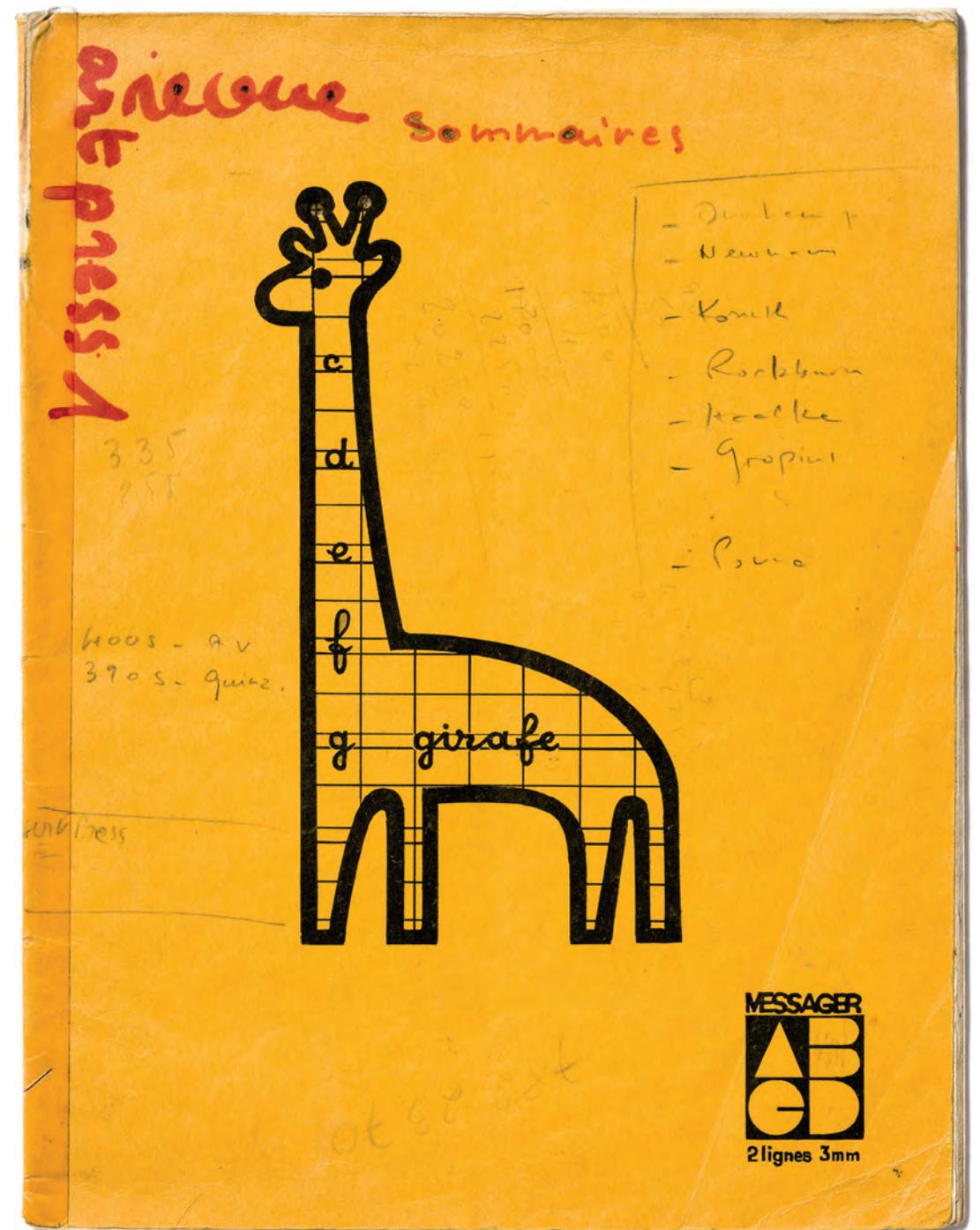
L'hypothèse principale est qu'*art press* illustre les mécanismes de compétition et de lutte pour la visibilité à l'œuvre dans l'art contemporain. La reconnaissance dont jouit la revue tient pour une grande part à l'articulation qu'elle propose entre les discours esthétique et politique, et à sa volonté d'offrir une lecture aussi exigeante que délinéarisée de la création. La consultation des différentes livraisons d'*art press* permet ainsi de traverser une large part des courants artistiques et intellectuels les plus notables depuis la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

L'étude d'*art press* est riche d'enseignements quant au rôle que joue l'art contemporain dans la société, sur l'importance de la pression capitaliste dans son fonctionnement et sur la tension entre les différents imaginaires qui le sous-tendent. La revue a su composer avec le

contexte médiatique et économique dans lequel elle s'insère et les injonctions qui en découlent : relation avec le marché, les galeries d'art et les institutions muséales, dialogue avec le lectorat, présence numérique. Son hybridité, à la fois formelle, éditoriale et idéologique lui permet d'occuper plusieurs terrains simultanément et de maintenir une position contestataire par ses choix éditoriaux. En effet, l'une des principales caractéristiques d'*art press* est la constance avec laquelle ce périodique assoit son autorité dans les arènes publiques, notamment par une dénonciation récurrente de la censure.

En envisageant les productions artistiques dans leur rapport aux textes et aux images d'information, ce travail tente enfin d'interpréter les discours sur l'art construits par *art press*, et de comprendre de quelles représentations collectives ceux-ci peuvent relever. ■

► Cahier de préparation du premier numéro de *art press*, décembre 1972. Archives *art press*/Imec.



# Henri Maldiney, dans l'atelier du phénoménologue

Philosophe à l'influence profonde, Henri Maldiney construisit une pensée interrogeant la phénoménologie, la psychiatrie et l'esthétique. Spécialiste de cette œuvre, Adnen Jdey a été chercheur associé à l'Imec au printemps 2022. Il présente ici quelques réflexions sur son travail dans le fonds Henri Maldiney confié à l'Imec en 2018.

**Adnen Jdey**  
Chargé de recherches  
en esthétique et philosophie  
contemporaine - F.R.S.-  
FNRS. Institut Catholique  
de Louvain

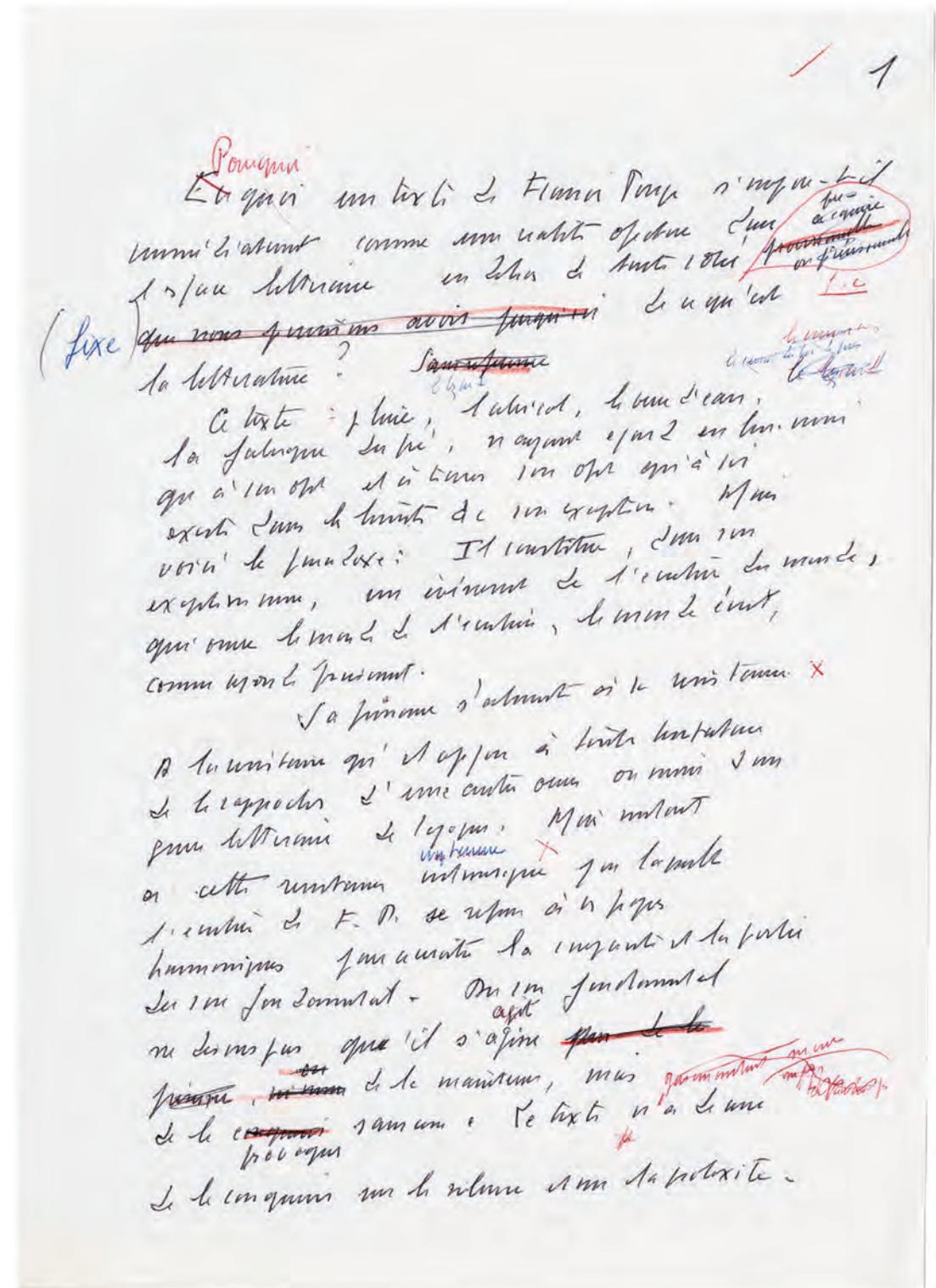
► Henri Maldiney. Manuscrit  
de *Le Vouloir dire* de Francis  
Ponge [ca 1991-1992]  
(La Versanne, Encre marine,  
1993). Archives Henri  
Maldiney/Imec.

Parmi les grands, il fut sans doute le plus discret. Mais son œuvre est sûrement l'une des plus complexes et surtout, des plus originales. Avec l'ouverture du fonds Henri Maldiney (1912-2013), il est possible désormais de découvrir le travail silencieux et inégalé qui a permis la gestation de l'une des philosophies les plus stimulantes du XX<sup>e</sup> siècle. Le fonds conserve les traces d'une patiente et foisonnante production qui s'étend depuis la fin des années 1930 jusqu'à la moitié des années 2000. Entre les tapuscrits de l'œuvre publiée, les brouillons et les enregistrements sonores, une place capitale est réservée aux manuscrits et aux versions préparatoires de cours et d'interventions diverses, auxquels s'ajoutent de précieuses fiches de lecture, d'étonnants carnets de notes et une correspondance intellectuelle non moins éclairante.

Le chercheur, prêtant sa casquette à l'archiviste, se trouvera rapidement pris de vertige : pour identifier les outils accrochés au-dessus de l'établi, il surprend dans les dossiers plus ou moins épais, des matériaux parfois tellement hétéroclites et difficilement datables que la reconstitution du

puzzle confine à une tâche impossible. Relues, annotées ou commentées, les moutures d'un seul texte reçoivent souvent plus d'un traitement : coupées et collées à d'autres feuillets, ces pages se greffent aussi sur différentes versions d'un article, tiré lui-même d'un cours en plan ou servant en même temps de support pour une conférence. Les documents se prêtant réciproquement la main, se croisent jusqu'à se confondre.

Cela n'empêche pas d'apercevoir, comme sur des planches avant assemblage, les efforts d'une pensée sans autre obstination que celle qui meut ses interrogations propres, sans doute hautement spécialisées, mais dont la portée excède largement le champ où elles prennent naissance. À cet égard, pénétrer dans l'atelier de Maldiney, là où le squelette de sa philosophie a pris chair, est l'occasion de peser sur le balancier qui ramène de l'une à l'autre l'unité de ces deux faces, tantôt successives, tantôt juxtaposées. Et c'est à retrouver cette unité organique qui, sur certains points du moins, serait susceptible d'infléchir la réception de l'œuvre, que devraient servir le classement des archives ainsi que leur organisation



thématique et chronologique que nous avons effectués. Maintenant que toutes les conditions sont réunies pour appréhender son œuvre dans sa totalité, et devant l'étendue et l'intérêt de la masse considérable et inexploitée d'inédits dont

nous disposons, nous avons désormais la nécessité, et le devoir, de travailler à une édition scientifique de ses *Œuvres complètes*. Voilà ce qu'il reste à faire. ■

# Une bourse Olivier-Corpet pour l'histoire de l'édition

Pour rendre hommage à Olivier Corpet, fondateur et directeur de l'Imec, l'Institut crée une nouvelle bourse de recherche destinée à valoriser l'histoire de l'édition à travers l'ensemble exceptionnel des fonds d'éditeurs et des métiers du livre conservés à l'Imec. Cette initiative permet à la fois de soutenir la jeune recherche et de contribuer au développement d'un champ essentiel de l'histoire culturelle contemporaine.

Depuis 1988, l'Imec s'est imposé comme une référence en matière de collecte, de classement et de mise en valeur des archives de l'édition et de la création. L'ensemble des archives éditoriales conservé par ses soins à l'abbaye d'Ardenne, riche de ressources inédites exceptionnelles, constitue ainsi, sur le plan international, la toute première collection dans le domaine de l'édition et des métiers du livre.

Avec la Bourse de recherche Olivier-Corpet, l'Imec souhaite contribuer au rayonnement de la recherche en histoire du livre et de l'édition, et souligner l'importance de ce vaste champ de recherche situé au carrefour de l'histoire, de la sociologie, des études littéraires, de l'économie et des sciences de l'information et de la communication.

Ouverte aux doctorantes et aux doctorants, la Bourse de recherche Olivier-Corpet est attribuée à un projet d'excellence portant sur les collections éditoriales réunies par l'Imec.

La dotation de cette bourse est accompagnée d'un accueil en résidence de deux mois à l'abbaye d'Ardenne, donnant largement accès aux ressources archivistiques de l'Institut.

Retrouvez toutes les informations sur le site internet de l'Imec.

► Salle de lecture de la bibliothèque à l'abbaye d'Ardenne.

Le Conseil scientifique de l'Imec se réunit pour examiner l'ensemble des candidatures. Ses membres privilégieront l'intérêt du sujet et la qualité du dossier présenté, l'originalité de la démarche critique et documentaire, son lien avec les archives conservées à l'Imec ; le parcours académique et les publications du candidat ainsi que les recommandations de spécialistes du domaine.

## Olivier Corpet (1949-2020)

Fondateur de l'Imec avec Pascal Fouché et Jean-Pierre Dauphin en 1988, Olivier Corpet a dirigé l'Institut jusqu'en 2013. Créateur et directeur de *La Revue des revues* de 1986 à 2020, il a participé à de nombreux ouvrages d'histoire littéraire et œuvré à défendre le patrimoine éditorial et culturel français.



## 4. rencontres/



◀ . Un Grand Soir dans la grange  
aux dîmes de l'abbaye d'Ardenne.

# saison culturelle/

Lieu de conservation et de recherche, l'Imec est aussi un espace d'échanges qui offre à un large public l'occasion de rencontrer des auteurs, des œuvres et des savoirs.

## 29 septembre/ Événement/ Centenaire d'Alain Robbe-Grillet

**Benoît Peeters, La vie et l'œuvre d'Alain Robbe-Grillet/**  
Benoît Peeters, auteur de *Robbe-Grillet. L'aventure du Nouveau Roman* (Flammarion, 2022), est revenu sur la vie tumultueuse du chef de file de l'un des mouvements littéraires les plus féconds du XX<sup>e</sup> siècle. « J'ai voulu raconter une aventure intense et parfois chaotique, avec ses amitiés et ses brouilles, ses coups d'éclat et ses zones d'ombre, en un temps, si proche et si lointain, où les débats littéraires pouvaient soulever les passions. »

**Catherine Robbe-Grillet, Ma vie avec Alain/**  
Femme de lettres et actrice française, Catherine Robbe-Grillet a évoqué sa vie avec Alain Robbe-Grillet, dont elle a fait la matière de plusieurs récits, notamment dans *Jeune mariée. Journal, 1957-1962* (Fayard, 2004) et *Alain* (Fayard, 2012), qui s'inscrivent dans la lignée de l'autofiction. Rencontre animée par Albert Dichy. Les archives d'Alain Robbe-Grillet sont conservées à l'Imec.

## 5 octobre/ Diaporama/ Stéphane Bouquet

Le cycle Diaporama invite des écrivains à parler de leur travail en s'appuyant sur les images de leurs choix. « En commençant à écrire de la poésie, un drôle de petit refrain ne cessait de me hanter : image = méfiance. Pas trop d'images, voire pas du tout — pas de métaphores, pas de comparaisons, même si certains écrivains, Proust par exemple, voient dans la métaphore une des premières puissances de la littérature. Il me semble aujourd'hui qu'entrer lentement dans l'image peut nous apprendre deux ou trois choses sur la façon dont les phrases nous permettent de nous tenir, entièrement vivant, dans le monde. »

## 13 octobre Grand Soir/ Homère

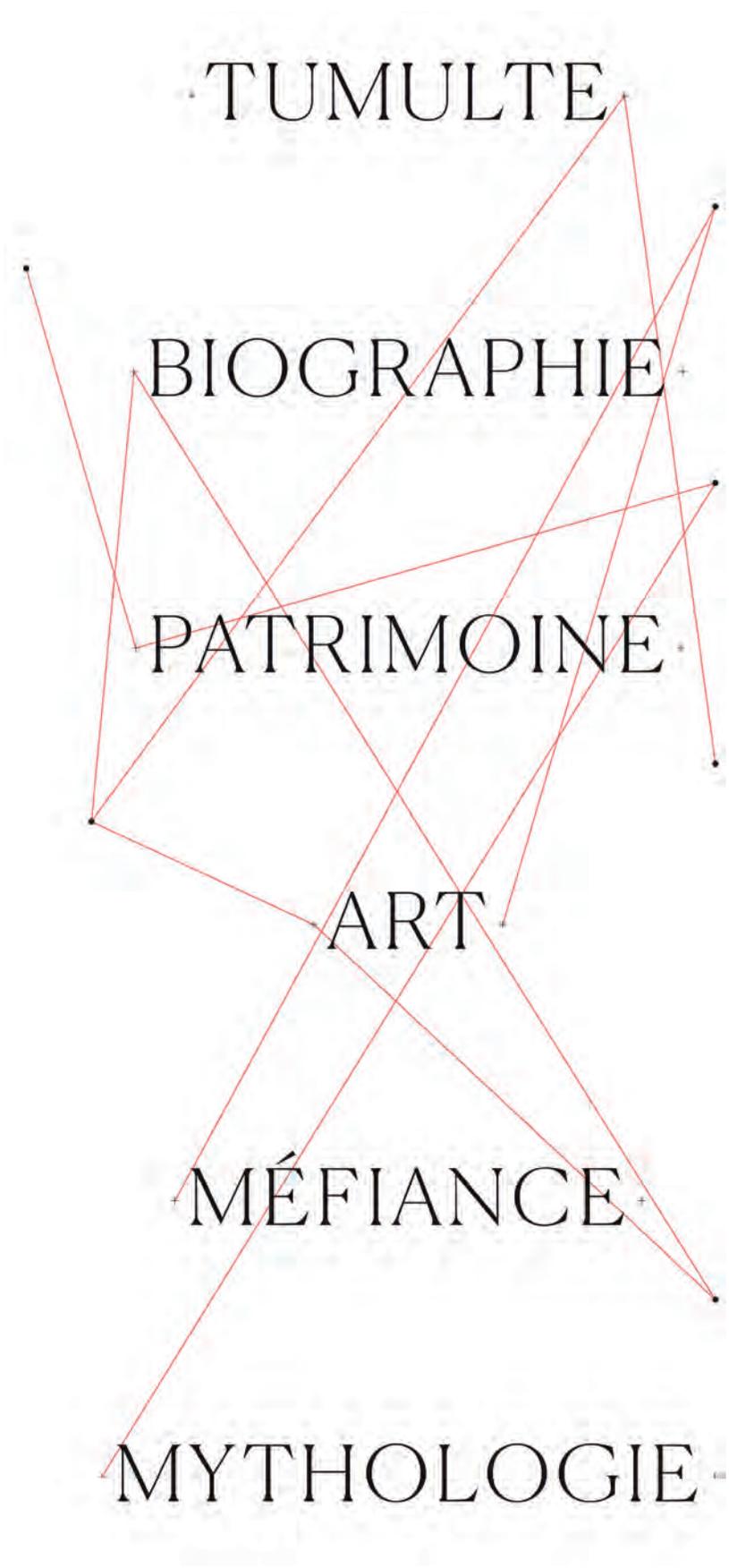
2 500 ans après ses premières retranscriptions écrites, Homère est toujours vivant ! Avec sa traduction de *L'Odyssée* (P.O.L., 2021), Emmanuel Lascoux propose une interprétation éclatante des aventures d'Ulysse. Dans *Eurêka* (Les Belles Lettres, 2022), c'est Caroline Fourgeaud-Laville qui invite chacune et chacun à redécouvrir la Grèce ancienne, ses mythes et ses réalités utiles pour mieux comprendre notre humanité. Rencontre animée par François Bordes. En écho au colloque « Poésie antique/poésie contemporaine » (Université de Caen-Normandie/Laslar).

## 27 octobre/ Grand Soir/ Catherine Millet – cycle *Écrire la vie*

Cofondatrice et directrice de la revue *art press*, Catherine Millet est une spécialiste d'art contemporain internationalement reconnue. Femme de lettres, elle s'est lancée depuis 2001 dans un grand projet d'écriture autobiographique avec *La Vie sexuelle de Catherine M.* (Le Seuil), livre au succès mondial, suivi de *Jour de souffrance* (Flammarion, 2008) et d'*Une enfance de rêve*, (Flammarion, 2014). Son nouveau livre, *Commencements* (Flammarion, 2022), poursuit ce travail avec le récit de ses débuts dans le monde de l'art contemporain. Rencontre animée par Albert Dichy. Les archives de Catherine Millet sont conservées à l'Imec.

► Détail de l'affiche annonçant la programmation culturelle de l'Imec pour l'automne 2022.

▼ p. 44-45. Olivier Cadiot. Carnet leporello, début des années 2000. Collection de l'auteur.





À l'abbaye d'Ardenne et hors les murs, l'Imec organise ou est associé à des rencontres scientifiques et à des manifestations culturelles. Ces événements ouverts au public participent à la valorisation des fonds d'archives. Ils sont annoncés sur le site internet de l'Imec, dans sa *newsletter* ainsi que sur les réseaux sociaux. Ce mémo les reprend et mentionne également les résidences d'auteurs accueillies par l'Imec à l'abbaye d'Ardenne.

## Résidence/

### Pas sages à l'écrit

*Abbaye d'Ardenne - novembre 2021-juin 2022*

Les auteurs Marianne Rötig, Dominique Quélen, Pascale Petit et Aliona Gloukhova ont été accueillis en résidence pour développer un projet d'écriture personnel tout en menant – avec des collégiens de l'académie de Caen – des ateliers d'écriture autour de la thématique du « Palais de mémoire ». Les travaux d'écriture ont donné lieu à la réalisation d'un ouvrage collectif dans la série « Pas sages à l'écrit ».

## Action éducative et culturelle/

### Inachever

*Hors les murs - janvier-mars 2022*

Les élèves du lycée Victor-Hugo de Caen ont participé à des ateliers d'écriture autour de la notion d'« inachevé » dans le travail de l'écrivain Anthony Poiradeau. Projet soutenu par la DRAC Normandie dans le cadre du dispositif « Jumelage ».

## Journée d'études/

### Archives et histoire de la sociologie

*Hors les murs - Université de Paris-Nanterre - 17-18 mars 2022*

Cette première édition des Rencontres d'histoire de la sociologie organisée par le Sophiapol, l'Association française de sociologie, le LISST et l'Institut universitaire de France, proposait de faire le point sur l'importance des archives, quels que soient leurs origines ou leurs statuts (publiques ou privées, institutionnelles ou associatives), dans la pratique de l'histoire de la sociologie. Intervention de François Bordes (Imec) et Goulven Le Brech (Imec).

## Colloque/

### « P.O.L. : futur, ancien, actuel »

*Hors les murs - Université de Poitiers - 24-25 mars 2022*

Ce colloque s'est attaché à examiner l'inscription des éditions P.O.L. dans le champ de l'édition contemporaine. L'occasion de retracer l'histoire de la maison, de rendre hommage à Paul Otchakovsky-Laurens mais aussi de revenir sur la période charnière que connaît actuellement P.O.L., depuis que Frédéric Boyer en a repris la direction en 2018. François Bordes et David Castrec (Imec) ont présenté le fonds d'archives.

## Action éducative et culturelle/

### Classe Écritures

*Hors les murs - janvier-avril 2022*

L'écrivaine et traductrice Lucie Taïeb a animé des ateliers d'écriture auprès des élèves du collège Jean-Moulin de Caen, dans le cadre de la deuxième édition de la classe Écritures, projet expérimental mené par le rectorat de Normandie et l'Imec depuis septembre 2019.

## Résidence/

### Jagna Ciuchta

*Abbaye d'Ardenne - 28 mars-2 avril 2022*

L'artiste polonaise Jagna Ciuchta a été accueillie en résidence, en prélude à l'exposition *Prémonitions* qu'elle a présentée à l'Artothèque de Caen du 2 au 4 avril 2022.

## Atelier de recherche/

### Autour des archives de Loránd Gáspár et Pierre Clastres

*Abbaye d'Ardenne - 29 mars 2022*

Séance du séminaire des masters 1 option Archives de l'université de Caen-Normandie, placé sous la responsabilité de Cécile Brochard et Anne Gourio. Avec des interventions de Pascale

Butel-Skrzysowski (directrice des collections de l'Imec) et d'Albert Dichy (directeur littéraire de l'Imec)

## Atelier de lecture/

### Les mercredis d'Eaubonne

*Abbaye d'Ardenne - 30 mars 2022*

En vue d'un colloque international consacré à Françoise d'Eaubonne, l'association Anamnèse, les Ateliers du Genre de l'université de Caen-Normandie et l'Imec proposent un atelier mensuel de lecture des œuvres de l'auteure durant l'année 2021-2022. Cette séance était consacrée au thème « La place invisible des créatrices ».

## Action éducative et culturelle/

### Dans les pas de Dominique Bagouet

*Abbaye d'Ardenne - 4 avril 2022*

À l'occasion des 70 ans de la naissance du chorégraphe Dominique Bagouet, l'Imec s'est associé à l'Institut Saint-Joseph de Caen pour un projet avec des collégiens autour de la pièce *So Schnell* et de ses archives. Projet mené en partenariat avec le CDCN de Falaise, Chorège, dans le cadre du dispositif « Jumelage » soutenu par la DRAC Normandie et le rectorat.

## Colloque international/

### Critique du cinéma : cinéma et marxisme – pensées, formes, engagements

*Abbaye d'Ardenne - 4 avril 2022*

Ce colloque, dirigé par Valérie Vignaux (LASLAR/UCN) et Sébastien Layerle (Sorbonne Nouvelle), clôturait les recherches menées au sein de l'axe « cinéma » du programme RIN – Des critiques (2019-2022), soutenu par la Région Normandie. Il a permis d'associer les recherches récentes menées sur les théoriciens marxistes

et les engagements militants qui permettent de repenser le cinéma.

## Rencontre/

### Annette Becker

*Abbaye d'Ardenne - 5 avril 2022*

Dans le cadre du cycle des rencontres « Écrire la guerre », l'Imec a accueilli l'historienne Annette Becker. Elle est revenue sur son dernier livre, *L'Immontrable* dans lequel elle revendique la nécessité de croiser les sciences sociales et l'art afin d'analyser, de comprendre et de restituer les périodes et les phénomènes historiques. Rencontre animée par François Bordes, délégué à la recherche à l'Imec.

## Séminaire/

### Des pratiques cliniques aux pratiques sociales : microrévolutions dans les institutions psychiatriques et éducatives

*Webinaire - 9 avril 2022*

Ce webinaire animé par Catherine Perret se propose de revenir sur le legs de la psychiatrie critique du XX<sup>e</sup> siècle (Lucien Bonnafé, François Tosquelles, Jean Oury, Félix Guattari, Tony Lainé...). Il s'agit d'en relancer les enjeux en s'appuyant sur une approche collective de la souffrance psychique. En partenariat avec le Collège international de philosophie.

## Résidence/

### Camille Ammoun

*Abbaye d'Ardenne - 12 avril-13 mai 2022*

Camille Ammoun, auteur libanais, aborde les questions urbaines contemporaines à travers la littérature en explorant deux dispositifs littéraires distincts : le roman urbain et la psychogéographie. Il a travaillé à son prochain livre qui pourrait réunir ces deux dispositifs en prenant Beyrouth pour objet principal.

## Séminaire/

### L'« alphabet du corps »

*Abbaye d'Ardenne - 15 avril 2022*

Séminaire pratique organisé à l'attention des étudiants de master Arts, lettres et civilisations de l'université de Caen. L'« alphabet du corps » est une méthode d'entraînement et de création où chaque « lettre » correspond à une action physique précise ; il a été inventé par Zygmunt Molik, collaborateur du Théâtre Laboratoire fondé par Jerzy Grotowski.

## Colloque/

### Jean-Louis Chrétien

*Abbaye d'Ardenne - 21-22 avril 2022*

Ce colloque, organisé en hommage à l'œuvre de Jean-Louis Chrétien par l'université de Caen-Normandie et l'Imec, constituait le second volet du colloque d'hommage organisé en 2021 par la Sorbonne Université et l'Institut catholique de Paris. Dirigé par Jérôme Laurent (université Caen-Normandie), ce colloque s'intéressait tout particulièrement à la dimension poétique de l'œuvre de l'auteur de *Fragilité*.

## Séminaire/

### Histoire culturelle

### « Regards sur l'Autre – Sources et méthodes »

*Abbaye d'Ardenne - 22 avril 2022*

Séance animée par Anna Trespeuch. Avec Guillaume Lelièvre (docteur en histoire moderne, chercheur associé à HisTeMé) et Romain Bertrand (directeur de recherches en histoire, Sciences Po). Partenariat entre l'Imec et l'université de Caen-Normandie.

## Rencontre/

### Jean-Michel Espitallier

*Abbaye d'Ardenne - 28 avril 2022*

Dans le cadre du cycle des rencontres « Écrire la guerre », l'Imec a accueilli l'écrivain Jean-Michel Espitallier, auteur de *Tueurs* (éditions Inculte, 2022). Issu d'une considérable documentation, son livre, qui s'attache aux crimes de guerre, rassemble paroles de bourreaux, extraits de discours, entretiens et confessions de criminels de guerre... et parvient à nommer l'innommable. Rencontre animée par Nathalie Léger, directrice de l'Imec.

## Séminaire/

### Histoire culturelle

*Abbaye d'Ardenne - 29 avril 2022*

Cette séance du séminaire d'histoire culturelle d'HisTeMé (université de Caen-Normandie) organisé en partenariat avec l'Imec était consacrée aux usages politiques du culturel. Avec Pascal Ory, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Laurent Martin, professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne Nouvelle.

## Résidence/

### Hugo Lindenberg

*Abbaye d'Ardenne - 2 mai-1<sup>er</sup> juillet 2022*

Lauréat du prix littéraire de la ville de Caen et du prix du Livre Inter pour son premier roman *Un jour ce sera vide* (Christian Bourgois éditeur, 2020). Hugo Lindenberg a bénéficié d'une résidence d'auteur soutenue par l'Imec et Époque, festival et salon des livres de Caen, pour l'écriture de son deuxième roman. Projet soutenu par la DRAC de Normandie et de la Région Normandie.

## Action éducative et culturelle/

### Ateliers d'écriture

*Hors les murs - mai-juin 2022*

Dans le cadre de sa résidence à l'Imec, Hugo Lindenberg a animé des ateliers d'écriture auprès de jeunes de l'Unité de crises et d'hospitalisation pour adolescents du Centre hospitalier universitaire de Caen.

## Action éducative et culturelle/

### Visites historiques et culturelles

*Abbaye d'Ardenne - mai et juin 2022*

L'Imec a proposé des visites de l'Institut aux patients du Centre hospitalier universitaire de Caen-Normandie, partenaire d'Époque, festival et salon des livres de Caen depuis 2013.

## Action éducative et culturelle/

### La Fabrique des débats

*Abbaye d'Ardenne - 4 mai 2022*

La « Fabrique des débats » réunit des lecteurs autour d'un projet commun : l'élaboration d'un débat public lors du salon des livres de Caen. Ceux-ci se retrouvent une fois par mois et la séance du mois de mai a été accueillie à l'Imec, partenaire du projet, qui a organisé à cette occasion une rencontre des lecteurs avec Selim Nassib, auteur en résidence à l'abbaye d'Ardenne.

## Atelier de lecture/

### Les mercredis d'Eaubonne

*Abbaye d'Ardenne - 4 mai 2022*

Atelier mensuel de lecture des œuvres de l'auteure durant l'année 2021-2022. Cette séance était consacrée au thème « Le temps des sorcières ».

## Action éducative et culturelle/

### Rencontre littéraire

*Abbaye d'Ardenne – 10 mai 2022*

À l'occasion du concours de la nouvelle organisé par la ville de Caen, l'Imec a proposé une rencontre autour de la thématique « Prendre racine » avec deux auteurs libanais en résidence à l'abbaye d'Ardenne, Selim Nassib et Camille Ammoun.

## Rencontre/

### Luba Jurgenson

*Abbaye d'Ardenne – 12 mai 2022*

Dans le cadre du cycle de rencontres « Écrire la guerre », l'Imec a accueilli l'écrivaine, traductrice, professeure à Sorbonne Université et vice-présidente de l'association Mémorial-France, Luba Jurgenson pour parler de son dernier essai consacré à l'écrivain Varlam Chalamov. Rencontre animée par François Bordes (Imec).

## Séminaire/

### Des pratiques cliniques aux pratiques sociales : microrévolutions dans les institutions psychiatriques et éducatives

*Webinaire – 14 mai 2022*

Cette séance du webinaire animé par Catherine Perret était consacrée à la revue *Nouveaux Cahiers pour la folie* (Epel éditions). En partenariat avec le Collège international de philosophie.

## Workshop/

### Atelier d'écriture

*Abbaye d'Ardenne – 16-20 mai 2022*

Le Centre d'écriture et de rhétorique de Sciences Po a proposé à ses étudiants une résidence d'écriture d'une semaine à l'Imec ; un projet pédagogique inédit, soutenu par la Fondation Simone et Cino Del Duca.

## Action éducative et culturelle/

### Atelier de sérigraphie

*Abbaye d'Ardenne – 18 mai 2022*

Dans le cadre d'Époque, festival et salon des livres de Caen, l'abbaye d'Ardenne a accueilli dans ses jardins, l'illustrateur Jérémie Fischer, pour un atelier de sérigraphie organisé par l'Esam (École supérieure d'arts et médias) de Caen/Cherbourg.

## Rencontre/

### Fleuve Kate

*Abbaye d'Ardenne – 19 mai 2022*

L'ouverture du festival et salon des livres Époque s'est faite en musique à l'abbaye d'Ardenne. Les mots d'Hélène Frappat, portés par les riffs d'Olivier Mellano, ont rencontré la voix magnétique de Kate Moran. *Fleuve Kate* est un poème biographique, une expérience poétique, existentielle et musicale.

## Action éducative et culturelle/

### Il était une fois...

*Abbaye d'Ardenne – 20 mai 2022*

À l'occasion du salon des livres Époque de Caen, de jeunes écoliers de maternelle ont participé à différents ateliers pour imaginer, construire, déconstruire et réinventer les contes classiques et modernes de nos bibliothèques. Organisé en partenariat avec les CEMEA et Époque.

## Résidence/

### Grégory Buchakjian

*Abbaye d'Ardenne – 16 mai-30 juin 2022*

L'Imec a accueilli Grégory Buchakjian, artiste visuel transdisciplinaire et historien d'art libanais, dans le cadre du programme NAFAS. Opération soutenue par l'Institut français, l'Association des centres culturels de rencontre, l'Institut français du Liban et financée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture.

## Action éducative et culturelle/

### Les rencontres poétiques

*Abbaye d'Ardenne – 31 mai 2022*

Marie-Louise Audiberti et Bernard Fournier, président de l'association des amis de Jacques Audiberti, ont participé à la restitution de la 13<sup>e</sup> édition des rencontres poétiques qui ont mis cette année à l'honneur les archives de Jacques Audiberti, poète, dramaturge, journaliste, dessinateur. Diverses pistes d'écriture ont été explorées par les participants. En partenariat avec l'école Estienne pour l'élaboration de l'édition.

## Colloque/

### Gaëtan Picon et la pensée de l'art

*École normale supérieure et Société des gens de lettres, Paris – 2-4 juin 2022*

Le titre de ce colloque recouvrait une attention portée à la trilogie connaissance, culture, création

– fondatrice d'une œuvre critique qui est aussi une esthétique. Qu'est-ce que créer, qu'est-ce que peindre – qu'est-ce qu'écrire ? Modérateur de la séance du 2 juin : Albert Dichy (Imec).

## Action éducative et culturelle/

### Journée d'étude

*Abbaye d'Ardenne – 2 juin 2022*

Les lycéens de la spécialité Humanités Littérature Philosophie du lycée Salvador-Allende d'Hérouville-Saint-Clair ont été accueillis à l'Imec pour présenter leur mémoire de recherche qui clôturait une année de travail.

## Conférence RIN des critiques/ Arnaud Viviant

*Abbaye d'Ardenne – 2 juin 2022*

Pour la dernière conférence du Projet de recherche « Des critiques », Arnaud Viviant a présenté son essai *Cantique de la critique* (éditions La Fabrique). Cette rencontre animée par François Bordes (Imec) s'inscrivait dans le cadre du programme de recherche émergent RIN (2019-2022) soutenu par la Région Normandie et porté par l'université de Caen (LASLAR).

## Atelier de lecture/

### Les mercredis d'Eaubonne

*Abbaye d'Ardenne – 8 juin 2022*

Atelier mensuel de lecture des œuvres de l'auteure durant l'année 2021-2022. Cette séance était consacrée à la lecture de poèmes écrits par la femme de lettres et militante.

## Rencontre/

### Laure Adler

*Abbaye d'Ardenne – 9 juin 2022*

Dans le cadre du vernissage de l'exposition *Singuliers*, Laure Adler s'est entretenue avec Albert Dichy autour de la grande figure de la scène artistique Etel Adnan, dont l'œuvre se développe à la croisée de la langue, de la peinture et de trois continents. Une œuvre de l'artiste était présentée dans l'exposition.

## Exposition/

### Singuliers

*Abbaye d'Ardenne – 10 juin-23 octobre 2022*

Exposer les prémices du texte publié, cette ultime version qui restera à jamais au bord de l'imprimé, éternel carnet ou cahier de notes, « inimprimé », tel était le projet de Thierry Davila, qui a sélectionné des pièces exceptionnelles dans la collection de l'Imec ainsi que dans celles du MAMCO de Genève et de la Fondation Bodmer.

## Colloque international/

### Le fragment dans tous ses états

*Abbaye d'Ardenne – 10 juin 2022*

L'Imec a accueilli une séance de ce colloque organisé par le Centre Michel de Bouïard (université de Caen-Normandie/CNRS) et consacré à la notion de fragments. Centré sur la codicologie et les textes antiques, cette séance fut aussi l'occasion d'une évocation du statut du fragment dans les œuvres de penseurs contemporains comme Kostas Axelos ou Philippe Lacoue-Labarthe.

## Rencontre/

### Bertrand Belin

*Abbaye d'Ardenne – 16 juin 2022*

L'auteur, compositeur et interprète Bertrand Belin a rendu hommage au poète Christophe Tarkos en lisant des passages de son œuvre. Les archives de Christophe Tarkos sont conservées à l'Imec.

## Colloque international/ The Fourth International Conference of the French Society for Modernist Studies

*Abbaye d'Ardenne – 17 juin 2022*

Intitulé « Modernist structures », le quatrième Congrès biennal de la Société française d'études modernistes a tenu (en anglais) une session à l'Imec où furent évoquées les structures de la mémoire dans la poésie. La séance s'est conclue par un échange avec Albert Dichy (Imec). En partenariat avec l'université de Caen-Normandie.

## Action éducative et culturelle/

### Classe Écritures

*Abbaye d'Ardenne – 23 et 27 juin 2022*

L'Imec a accueilli les élèves du collège Jean-Moulin de Caen pour une présentation de la classe Écritures 2022-2024 et une invitation à s'y inscrire.

## Action éducative et culturelle/

### Pas sages à l'écrit

*Abbaye d'Ardenne – 24 juin 2022*

Clap de fin pour la 5<sup>e</sup> édition des résidences de création et d'éducation artistique et culturelle. L'Imec a organisé une journée de restitution avec les établissements participants. Les élèves ont reçu le nouveau volume de « Pas sages à l'écrit », fruit des ateliers menés avec Pascale Petit, Marianne Rötig, Dominique Quélen et Aliona Gloukhova.

## Colloque/

### Les littératures exposées, quelle histoire ?

*Hors les murs, Centre culturel*

*international de Cerisy – 25 juin 2022*

Ce colloque de Cerisy se proposait de brosser l'histoire des expositions relatives à la littérature, des premières maisons d'écrivains à l'âge numérique. Nathalie Léger, directrice générale de l'Imec, est intervenue lors d'une table ronde consacrée aux catalogues d'expositions littéraires.

## Webinaire/

### Des pratiques cliniques aux pratiques sociales : microrévolutions dans les institutions psychiatriques et éducatives

*Webinaire – 25 juin 2022*

Cette séance du webinaire sur le legs de la psychiatrie critique du XX<sup>e</sup> siècle fut consacrée au travail du psychiatre et psychanalyste Patrick Chemla. Animé par Catherine Perret. En partenariat avec le Collège international de philosophie.

## Rencontre/

### Christine Angot

*Abbaye d'Ardenne – 29 juin 2022*

Christine Angot, prix Médicis 2021 pour son livre *Le Voyage dans l'Est*, revient sur la question de l'inceste. Un récit déchirant qui éclaire d'un jour nouveau un crime longtemps banalisé, devenu aujourd'hui un problème social majeur. Rencontre animée par Albert Dichy. Les archives de Christine Angot sont conservées à l'Imec.

## Workshop/

### Derrida Seminar Translation Project

*Abbaye d'Ardenne – 4-8 juillet 2022*

Après deux ans d'absence en raison de la situation sanitaire, les spécialistes anglophones de Jacques Derrida se sont retrouvés à l'Imec pour poursuivre leur travail de traduction des œuvres du philosophe. Cet atelier annuel de traduction se tient à l'Imec depuis 2008.

## Résidence/

### Emmanuelle Pireyre

*Abbaye d'Ardenne – 4-29 juillet 2022*

Emmanuelle Pireyre a résidé un mois à l'abbaye d'Ardenne pour se consacrer pleinement à son projet de recherche et de création.

## Colloque/

### Levinas et Merleau-Ponty : le corps du monde

*Abbaye d'Ardenne – 8 juillet 2022*

Ce colloque de Cerisy a fait étape à l'Imec. Organisé par Rikkyo University, la Société japonaise des études levinassienne et le Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique-Hannah Arendt, il a été suivi d'une rencontre avec Corine Pelluchon (université Gustave-Eiffel) et Tetsuya Kono (Rikkyo University) animée par François Bordes (Imec). En partenariat avec le Centre culturel international de Cerisy.

## Action éducative et culturelle/

### C'est mon patrimoine

*Abbaye d'Ardenne – 2 au 11 août 2022*

Les jeunes du centre d'animation du quartier Chemin Vert de Caen ont été accueillis à l'Imec durant l'été pour la création d'un jeu de plateau/ jeu de rôle avec Lucie Dumoulin, illustratrice et graphiste, et l'association caennaise Jouons ensemble.

## Résidence/

### Emmanuel Pedro Romero

*Abbaye d'Ardenne – 30 août-15 novembre 2022*

Dans le cadre du programme des Centres culturels de rencontre Odyssée 2022, l'Imec accueille Emmanuel Pedro Romero pour une résidence de recherche autour des archives de Jacques Rancière.

## Action éducative et culturelle/

### La médiation littéraire

*Abbaye d'Ardenne – 7 septembre 2022*

Dans le cadre de la rentrée des masters de médiation culturelle à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de Caen, l'Imec a accueilli les étudiants pour une visite et un temps d'échange autour de la médiation littéraire avec Marlène Bertrand (Imec).

## Résidence/

### Mariarosa Loddo

*Abbaye d'Ardenne – 13 septembre-11 octobre 2022*

Dans le cadre du programme des Centres culturels de rencontre Odyssée 2022, l'Imec a accueilli Mariarosa Loddo, chercheuse italienne, pour son travail sur la mémoire de la souffrance à travers les témoignages des victimes du sida.

## Séminaire/

### Des archives pour l'histoire culturelle

Abbaye d'Ardenne – 16 septembre 2022

Séance inaugurale du séminaire d'histoire culturelle d'HisTeMé (Partenariat Imec et université Caen-Normandie). Avec Claire Revol (université de Grenoble-Alpes/Pacte), Jeanne Lalouise et Pauline Marie (université Caen-Normandie) François Bordes (Imec) Responsables: Thomas Hippler et Anna Trespeuch-Berthelot (UCN/HisTeMé)

## Séminaire/

### Sources et instruments de la recherche

Abbaye d'Ardenne – 19 septembre 2022

Séance inaugurale du séminaire de méthode organisé en partenariat par l'Imec et l'université Caen-Normandie. Avec Éliisa Martos (Imec). Responsable : Anna Trespeuch-Berthelot (UCN/MRSH/HisTeMé)

## Journées européennes du patrimoine/

Abbaye d'Ardenne – 17-18 septembre 2022

Des visites du pavillon des archives, des magasins, de l'abbatiale et du site ont été proposées au public par l'équipe de l'Imec tout au long du week-end.

## Workshop/

### Avec Agnès Desarthe

Abbaye d'Ardenne – 3-5 octobre 2022

L'écrivaine a animé des ateliers d'écriture dans le cadre de « Parcours en actes », dispositif d'accompagnement des artistes interprètes et des écritures contemporaines à l'initiative de la Comédie de Caen, Centre dramatique national de Normandie.

## Résidence/

### Gabriel Gauthier

Abbaye d'Ardenne –

4 octobre-2 novembre 2022

Avec le soutien du Fonds d'aide au développement de l'économie du livre (Région Normandie, DRAC, Centre national du livre), l'Imec a accueilli Gabriel Gauthier pour l'écriture de son prochain livre *Space*.

## Séminaire/

### Des pratiques cliniques aux pratiques sociales : microrévolutions dans les institutions psychiatriques et éducatives

Webinaire – 8 octobre 2022

Séance de rentrée du webinaire sur le legs de la psychiatrie critique du XX<sup>e</sup> siècle, animé par Catherine Perret. En partenariat avec le Collège international de philosophie.

## Séminaire/

### Des archives pour l'histoire culturelle

Abbaye d'Ardenne – 14 octobre 2022

Séance du séminaire d'histoire culturelle d'HisTeMé (Partenariat Imec et université Caen-Normandie). Avec Étienne Anheim (École des hautes études en sciences sociales) et Jean-Numa Ducange (université de Rouen).

# les instances, l'équipe/

## CONSEIL

### D'ADMINISTRATION/

#### Président

**M. Pierre Leroy**

#### Membres de droit

M. le Préfet de la région Normandie, représentant de l'État

M. le Président du Conseil régional de Normandie

#### Personnalités

**M. Olivier Bétourné**, éditeur, président de l'Institut histoire et lumières de la pensée

**Mme Dominique Bourgois**, éditrice et dépositante

**M. Joël Bruneau**, maire de Caen et président de la communauté urbaine de Caen la mer

**M. Grégoire Chertok**, associé-gérant de la banque Rothschild, déposant

**M. Sylvestre Clancier**, déposant

**Mme Teresa Cremisi**, éditrice

**M. Pascal Fouché**, historien

**M. Antoine Gallimard**, président-directeur général du groupe Madrigall

**M. Hugues Jallon**, président des Éditions du Seuil

**M. Jack Lang**, président de l'Institut du monde arabe

**M. Laurent Le Bon**, président du Centre Pompidou

**M. Michaël Levinas**, musicien et compositeur, déposant

**Mme Vera Michalski**, présidente du groupe Libella et de la Fondation Jan Michalski

**M. Olivier Nora**, président-directeur général des éditions Grasset

**M. Maurice Olender**, éditeur et déposant

**M. Denis Olivennes**, directeur général et cogérant de *Libération*

**M. Bruno Racine**, directeur de Palazzo Grassi, Italie

**M. Cyril Roger-Lacan**, conseiller d'État

**M. Hubert Tassy**, président de l'Association des Centres culturels de rencontre

## CONSEIL

### SCIENTIFIQUE/

#### Présidente

**Mme Judith Revel**,

professeure de philosophie politique, université Paris-Nanterre

#### Membres de droit

Direction générale des médias et des industries culturelles, représentée par son directeur général

Direction des Archives de France, représentée par son directeur

#### Personnalités

**M. Lamri Adoui**, président de l'université de Caen-Normandie

**M. Étienne Anheim**, directeur d'études, directeur des Éditions de l'EHESS

**M. Pierre Assouline**, écrivain et journaliste

**M. Manuel Borja-Villel**, directeur du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid

**M. Georges Didi-Huberman**, philosophe et historien de l'art, directeur d'études, EHESS

**M. Paolo D'Iorio**, philosophe et philologue, directeur de recherche, ITEM/ENS/CNRS

**M. Benoît Forgeot**, libraire, expert

**M. Christophe Gauthier**, professeur d'histoire du livre et des médias contemporains, École nationale des chartes

**M. Thomas Hippler**, professeur d'histoire, université de Caen-Normandie

**M. Yann Potin**, historien, chargé d'études documentaires, Archives Nationales

**M. Mathieu Potte-Bonneville**, philosophe, directeur du département Culture et création, Centre Pompidou

**M. Christophe Prochasson**, président de l'EHESS

**Mme Giovanna Zapperi**, professeure d'histoire de l'art contemporain, université de Genève

## L'ÉQUIPE/

#### Directrice

**Nathalie Léger**

Attachée de direction, chargée de communication : Alice Bouchetard  
Délégué à la recherche : François Bordes

#### Directeur littéraire Albert Dichy

Responsable du service des donateurs et du bureau parisien : Hélène Favard

#### Directrice des collections Pascale Butel-Skrzysowski

Adjoint à la direction des collections : Goulven Le Brech

Assistante de direction, chargée du prêt de pièces : Claire Giraudeau

– Pôle archives :

Chargée de mission : Sandrine Samson

Chargé des fonds d'éditeurs : David Castrec  
Archivistes : Lorraine Charles, Allison Demailly, Stéphanie Lamache

– Pôle publics :

Responsable de la bibliothèque : Éliisa Martos  
Archivistes – bibliothécaires : Isabelle Pacaud, Julie Le Men (chargée d'Imec Images), Daniela Scancella

– Responsable des archives numériques : Louise Dutertre

– Responsable de l'administration des données : Agnès Iskander

– Responsable logistique et conservation : Jérôme Guillet

Archivistes : Alexandra Grzesik, François-Xavier Poilly

#### Directeur de la programmation et des médiations Yann Dissez

Chargée de production : Élodie Leroy

Chargé des expositions : Pierre Clouet

Chargée de médiation : Marlène Bertrand

Chargée des publications : Karine Pothier

Chargé de développement : Cyril Meniolle de Cizancourt

Chargé d'accueil : Pierre Vallée

#### Directeur administratif et financier Jean-Luc Bonhême

Chef comptable : Sandrine Culleron

Comptable : Brigitte Bouleau

Responsable des systèmes d'information :

Julien Beauviala

Responsable technique : Ludovic de Serévillie

Cuisinier : Thomas Catherine

Agent de maintenance et gardiennage :

Arnaud Lerenard

Pour tout connaître de la programmation à venir, inscrivez-vous à la *newsletter* sur le site [www.imec-archives.com](http://www.imec-archives.com) (rubrique Que désirez-vous? Recevoir la *newsletter*). Le programme bimestriel des manifestations organisées à l'abbaye d'Ardenne est disponible à l'accueil de l'Imec et diffusé dans toute l'agglomération caennaise.

L'Imec remercie chaleureusement pour leur aimable contribution : Étienne Balibar, Ludivine Bantigny, Simon Chemama, Marcia Consolim, Celia Daniellou-Molinié, Flore Di Sciuillo, Jean-Numa Ducange, Jean-Marie Guinebert, Adnen Jdey, Corinne Kaszner, Esther Laforge, Brianna Mullin, Benoît Peeters, Judith Revel, Xavier Riondet.

**Directrice de la publication :** Nathalie Léger

**Comité de rédaction :** Nathalie Léger, Albert Dichy, Hélène Favard, François Bordes

**Secrétaire de rédaction :** Hélène Favard

**Maquette :** The Shelf Company

**Mise en page :** Karine Pothier

**Mémo :** Élodie Leroy

**Recherches iconographiques :** Hélène Favard, Lorraine Charles

#### **Crédits**

Photographies

© Philippe Delval : p. 39.

© Michaël Quemener : p. 2, 4, 6, 8-9, 11, 15, 17, 18-19, 20, 27, 28-29, 30, 35, 37, 44-45.

© Catherine Robbe-Grillet : p. 24 (photographie d'Alain Robbe-Grillet)

© Imec : p. 22-25, 40.

Visuel

© The Shelf Company : p. 43.

ISSN : 2275-6035 [imprimé] / 2494-1638 [en ligne]

Dépôt légal : novembre 2022

© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2022.

L'IMEC bénéficie des soutiens du ministère de la Culture (DRAC de Normandie) et de la Région Normandie.

m/

institut mémoires  
de l'édition  
contemporaine/

abbaye d'Ardenne

14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe  
+33 (0)2 31 29 37 37  
ardenne@imec-archives.com

6 rue Antoine-Dubois  
75006 Paris  
paris@imec-archives.com

lescarnets@imec-archives.com